

Giuliana Buttini (1921-2003)

à Gênes, le 27 août 1921, Giuliana Buttini épouse Luigi Crescio en 1946. En septembre 1946 naît leur fils Armando. Il leur sera enlevé, en sa jeunesse, en 1967. Giuliana vit «une nuit obscure» avec de fortes sensations de désespoir et de révolte contre Dieu. Dure épreuve qui va la préparer à la mission à laquelle elle est destinée.

Le 7 juillet 1972 débutent les messages de Jésus. La nuit de Noël 1972, Jésus révèle sa mission: «Chaque créature a sa fonction, tu as celle-ci: laisser à Marie la première place. Quant aux autres voix (qui communiqueront avec Giuliana) elles ont mission de témoigner de la foi [...] Ces paroles ne doivent pas tomber dans l'oubli, surtout après ton parcours terrestre.» (24.12.1972)

Giuliana est morte saintement le 1^{er} septembre 2003.

«Messages de la Vierge Marie» à Giuliana Buttini constituent le début d'un enseignement nouveau et personnel de Marie, qui communique avec les enfants désireux de la connaître plus intimement comme Mère de Dieu et notre Mère.

Que saint Luc n'a pu écrire et que nous aurions désiré connaître et transmettre, Marie de Nazareth l'a confié à Giuliana Buttini! Et pas seulement à Nazareth, mais toute sa vie, y compris celle avec les apôtres et celle qui est la sienne aujourd'hui dans le Ciel. Ce sont des souvenirs intimes sur la vie de la Sainte Famille, spécialement les faits, les gestes, les paroles de Jésus que Marie, fascinée par son étonnant Fils, rapporte dans ce document exceptionnel. Ce sont de petits traits sur leurs vies quotidiennes, des réflexions sublimes de Jésus et sur Jésus, immédiatement rapportées à nos vies actuelles, des lumières sur le mystère de son être Dieu et homme, de l'amour, des lumières sur la destinée éternelle qui attend tous ceux qui veulent aimer... Une parole qui fascine l'âme du lecteur qui se remplit de lumière, de paix, d'amour, de joie.

«Pour en revenir, par la pensée, à l'enfance et à la prime jeunesse de Marie, je voudrais vous dire beaucoup de choses, ainsi vous l'aimerez encore plus...» (p. 59)

20 €

Editions du Parvis

Route de l'Eglise 71

1648 Hauteville/Suisse

www.parvis.ch • librairie@parvis.ch

ISBN 978-288022314-4



9 782880 223144

Giuliana Buttini

Ma vie à Nazareth



Giuliana Buttini



Ma vie à Nazareth

Messages de la Vierge Marie

PARVIS

Giuliana Buttini

Ma vie à Nazareth

Messages de la Sainte Vierge
(1973-2003)

Préface du P. Antonio Maria Artola



Editions du Parvis
1648 Hauteville / Suisse

GIULIANA BUTTINI
(1921-2003)

Née à Gênes, le 27 août 1921, Giuliana Buttini rejoint Turin en 1933 où elle fait des études dans une école allemande.

En 1945, elle épouse Luigi Crescio et les époux vont s'établir à Lucques.

C'est là qu'en septembre 1946, va naître leur fils Armando qui leur sera enlevé, en pleine jeunesse, le 29 septembre 1967.

C'est ainsi que va débiter une nouvelle période pour les époux Crescio-Buttini.

Giuliana a vécu une année terrible, qui correspond à ce qu'on pourrait appeler «la nuit obscure» avec de fortes tentations de désespoir et de révolte contre Dieu.

Cette dure épreuve va la préparer à la mission à laquelle elle sera destinée.

Le 27 juillet 1972 ont débuté les messages de Jésus. Giuliana en est émue et ne comprend pas le sens de ce phénomène. Elle décide alors, avec son époux, de commencer une nouvelle vie.

Peu après, un fait se produit, que l'on pourrait appeler «invasion mystique».

La nuit de Noël 1972, Jésus lui révèle sa mission: «Chaque créature a sa fonction, tu as celle-ci: laisser à Ma voix la première place. Quant aux autres voix (les autres personnages qui communiqueront avec Giuliana) elles ont mission de témoigner de la foi [...] Ces paroles ne doivent pas tomber dans l'oubli, surtout après ton parcours terrestre. Tout cela sera nécessaire par la suite. Après toi, tout sera recueilli et on parlera de toi.» (24.12.1972)

Giuliana a vécu encore douze ans après la mort de son mari, survenue à Rome, le 12 juillet 1991, à la suite d'une longue et douloureuse maladie.

Titre original italien: «La mia vita a Nazareth»,
messagi della Madonna (anni 1973-2003)

© Pour l'édition italienne: 2009
Edizioni Segno - Via E. Fermi, 80/1
33010 Feletto Umberto - Tavagnacco / Italie

© Pour l'édition française: février 2011

Editions du Parvis
Route de l'Eglise 71
1648 Hauteville / Suisse
www.parvis.ch librairie@parvis.ch

Tél. 0041 (0)26 915 93 93
Fax 0041 (0)26 915 93 99

Tous droits de reproduction, de traduction et
d'adaptation réservés

Imprimé en Pologne

ISBN 978-288022-314-4

LE SILENCE DE MARIE DEVIENT PAROLE

«Moi, votre Mère; Moi, la Mère des saints, des justes et des autres, j'ai tant de noms à présent et c'est toujours Moi: la petite Myriam de Nazareth.» (26.1.1982)

Marie, la Mère aux nombreux et doux noms de femme toute à Dieu et à Jésus. Voilà la vraie Marie de Nazareth aux nombreux noms et aux douces paroles.

Elle a parlé à Nazareth avec l'ange.

Elle a parlé avec sa cousine Elisabeth à Aïn Karim.

Elle a parlé avec Dieu dans le chant du Magnificat.

Elle a parlé avec Jésus quand Elle l'a retrouvé dans le Temple à l'âge de douze ans.

Elle a parlé avec Jésus le jour du miracle de Cana.

Puis dans les Evangiles, sa voix se tait.

Elle devait attendre son heure: l'heure de Marie dans l'Eglise. Et Marie, celle qui parle peu, a repris la parole, comme à Cana, pour le bien de ses enfants dans le besoin.

Elle a parlé à Guadalupe au petit indien Juan Diego.

Elle a parlé à la rue du Bac comme la Vierge des Miracles.

Elle a parlé à La Salette.

Elle a parlé à Lourdes.

Elle a parlé à Pontmain.

Elle a parlé à Pellevoisin.

Elle a parlé à Fatima.

Elle a parlé à Beauraing.

Elle a parlé à Banneux.

Elle a parlé à Rome dans la grotte des Trois Fontaines.

L'Eglise a parlé comme maîtresse de la Vérité pour approuver ces messages.

La Vierge a parlé aussi de nombreuses autres manières, par des messages individuels et personnels qui ne sont pas en contradiction avec les grands enseignements de l'Eglise.

Elle a parlé à ses saints.

Elle a parlé aux mystiques.

Elle a parlé à Mère Marie de Jésus d'Agreda.

Elle a parlé à Maria Valtorta. Et Marie continue de parler, Elle qui parlait peu dans les Evangiles. Elle parle dans ses messages personnels avec familiarité et en de longues conversations.

Elle a parlé à Marie de Jésus d'Agreda pour lui révéler toute sa vie et celle de son Fils Jésus.

A la fin de chaque chapitre, Elle lui a donné des enseignements personnels dans son œuvre importante «La Cité mystique de Dieu».

Elle a parlé abondamment et avec des mots tendres à Maria Valtorta. Elle, la silencieuse, la discrète, aux messages concis et bien concrets quand Elle s'adresse à l'Eglise. Ses conversations personnelles sont plaisantes et Elle ne manque pas de parler abondamment.

* * *

Le livre que vous avez entre les mains est de ceux qui renferment les douces paroles de Marie adressées aux hommes. Ce ne sont pas des paroles savantes et profondes comme celles adressées à sœur Marie d'Agreda. Elles ne renferment ni un enseignement important, ni des souvenirs avec un contenu mariologique remarquable comme lors de ses messages à Maria Valtorta. Ce sont des mots simples. Des paroles que prononcent, tous les jours, les mamans en famille, des propos qu'on tient à la maison pendant le travail, au moment du repas, au début de la prière, à la fin de la journée quand on s'apprête à se coucher.

Ce livre est rempli de ces paroles de la petite et simple Marie de Nazareth, des paroles qui vous enchantent singulièrement. Ce ne

II, une mariologie de privilèges et de titres extraordinaires attribués à Marie, avait dominé.

La constitution «Lumen Gentium», dans le fameux chapitre VIII, a introduit un changement de perspective dans la manière de concevoir la mariologie. Mais, c'est plus particulièrement le Serviteur de Dieu, le pape Paul VI, dans l'encyclique «Marialis Cultus» qui a marqué un tournant dans la perception théologique du mystère de Marie. Après ce document du Vatican, s'est imposée peu à peu une mariologie biblique, qui met en relief la foi exceptionnelle de la Sainte Vierge, une foi vécue dans une vie ordinaire et simple.

L'encyclique a été promulguée le 2 février 1974. Un an auparavant, le 9 février 1973, Marie a commencé à s'exprimer d'une manière qui annonçait les termes de Paul VI.

L'instrument qu'Elle a utilisé pour ces dictées, s'est envolé au paradis.

Puisse Giuliana se tenir à tes côtés, avec la Mère de Jésus, quand tu entreprendras la lecture de ces messages empreints de simplicité, de lumière et d'amour.

Lima, 13.05.2007

90^e anniversaire de la première apparition
de la Vierge à Fatima.

P. Antonio Maria Artola, CP

AUX CŒURS PURS

Je suis Myriam de Nazareth, la Mère de Jésus et de toute l'humanité.

Je me suis manifestée au monde pour lui donner l'espérance, pour l'aider dans la foi, pour donner la foi! Et à présent, je me manifeste encore par ces paroles que je dicte à l'âme d'une créature.

Je vous raconte ma petite et grande vie: des épisodes, des souvenirs, des sentiments. Ma vie pour la vie de Jésus. Ma vie aux sentiments intenses, avec ses moments de bonheur, mais toujours à l'ombre de la Croix.

Au pied de la Croix, se trouvait toute l'humanité et Jésus vous regardait tous... Et j'ai été choisie pour être Sa Mère et votre Mère. Maintenant, je vous raconte de petites choses, légères, simples et profondes! Ma vie! La vie terrestre: des jours tristes, des mois, des années! Et la douleur qui fait partie de toute vie, donc incompréhensible et mystérieux que Dieu fait aux hommes.

Dans le Royaume, vous comprendrez aussi la douleur. Dans le Royaume, vous serez heureux avec nous. Maintenant, écoutez-moi; je vous parle avec amour afin que vous puissiez mieux connaître ma vie, la vie terrestre de Jésus: «*Immi*, cette maison s'envolera!» La maison de Nazareth, la maison de Loreto. Si Dieu a créé l'univers, Il peut bien faire voler Sa petite maison. Dieu, né de Dieu!

Jésus a vécu dans cette maison à Nazareth. «*Immi*, viens voir: les roses se sont épanouies!» Je vous ferai entrer dans la petite maison par la lecture de ces pages.

Vous serez avec nous, près du feu; vous parlerez avec nous dans les soirées calmes, en regardant le ciel, assis dans le petit jardin, en train de savourer le pain au miel... «Entrez, soyez les bienvenus, asseyez-vous près nous. Cette maison est aussi la vôtre!»

9 – MES APPARITIONS OCCULTÉES...

3 mars 1977

Mes enfants,

Mes larmes témoignent que mes apparitions ne sont pas proclamées mais occultées, parce que les Judas existent encore et Judas a trahi Mon Fils et il continue de le trahir.

Vous seuls et quelques autres, vous avez compris ce qui se passe.

Soyez forts, vous et ceux qui sont comme vous, ils sont encore nombreux, parce que le bien caché est important comme l'est aussi le mal visible.

Si on M'avait écoutée, le bien serait supérieur. C'est douloureux aussi pour vous, surtout pour vous, que Moi, Marie Immaculée, Je ne sois pas dans le temps. Pour Moi la douleur de ce qui arrive et arrivera, Je l'ai vécue pendant mon séjour sur terre, quand Jésus s'en allait porter la Parole, faire des miracles, puis mourir aussi pour vous, ainsi que pour ceux qui sont comme vous et pour toute l'humanité qui a choisi le bien ou le mal.

Les choix! Sachez toujours choisir: Je vous accueillerai dans mon manteau. Priez et vous formerez par vos pensées que vous M'adresserez, des nuages où Je me tiendrai entre ciel et terre pour vous regarder!

10 – CELUI QUI AIME MON FILS EST COMME UNE FENÊTRE OUVERTE DE NOTRE CIEL, OUVERTE VERS LE MONDE

16 mars 1977

Mes enfants!

Si vous aimez Mon Jésus, Il vous éclaire et Moi, Myriam, Je peux vous appeler ainsi: fenêtres du ciel ouvertes sur le monde.

Celui qui aime Mon Fils a compris une réalité, celle qui conduit à la vie réelle.

Celui qui aime Mon Fils pourra toujours être une fenêtre de notre ciel, ouverte sur le monde.

Ainsi ouvrez votre âme vers Nous, Nous passerons à travers vos âmes qui deviendront Nos fenêtres.

Mes enfants, Je porte vos pensées à Mon Fils et Je vous porte à lui dans mon manteau.

Aimez Mon Jésus. Moi, Myriam, Je lui offrirai toujours votre amour! Je suis votre Maman du ciel, Je suis la Reine des anges, des hommes et Je vous porte dans Mon manteau quand vous marchez avec les pieds de Mon Fils, quand vous donnez avec Ses Mains, quand vous aimez avec Son Cœur!

11 – JÉSUS EST NÉ AINSI À LA TERRE...

28 mars 1977

Mes enfants,

Ma voix et Ma présence se sont manifestées dans le monde pour sauver un grand nombre d'âmes.

On m'a cachée, on ne croit pas à ma voix.

Et Moi, Marie, la Maman du ciel et du monde, Je me manifeste aux petits, aux cachés, aux humiliés.

Quand J'étais sur terre, là à Nazareth, Je vivais, bien consciente, forte, souffrante et sereine malgré la perspective de la douleur. J'avais la force et Je savais ce qui devait m'arriver, que Mon Fils était le Fils de l'Homme, le Fils de Dieu, le Fils Unique venu apporter la loi d'amour et tracer pour le monde la voie du Royaume des cieux. Je pouvais sans doute passer pour une femme comme les autres. Il n'en était pas ainsi. Jésus est sorti de Mon Corps très pur comme un rayon de soleil qui traverse un cristal limpide.

Maintenant, ils disent que Mon Fils était un homme comme tous les autres. Il était un homme, mais Il était et Il est Dieu, donc unique et Trine, différent de tous.

Il était homme, mais aussi Dieu, Il n'avait donc aucun défaut des hommes. Il était perfection, amour infini, justice infinie en ce temps-là sur terre, maintenant au ciel dans la gloire. Il est encore sur terre parmi vous de manière invisible, Il vous regarde avec affection, Il vous suit amoureusement, Il écoute l'amour que vous avez pour Lui.

12 – TOUTE LA DOULEUR DU MONDE ÉTAIT EN MOI

24 avril 1977

Mes enfants,

Je suis Myriam, la Mère du monde, la Mère du ciel. Je vous bénis à travers cette âme. Vous avez pour Moi des pensées d'amour et Moi, Je regarde votre amour. Comme en ce temps-là à Nazareth, Je ressentais cet amour pour tous, comme Jésus le ressentait, Lui qui a souffert pour vous tous dans son corps et dans son âme.

Là, à Nazareth, la petite maison était remplie de nos sentiments d'amour. Vous qui la visitez aujourd'hui vous ressentez cet amour.

C'est l'amour de Jésus pour toute l'humanité de tous les temps. Jésus, pour ne pas la quitter, s'est fait pain pour nourrir les âmes et ainsi les sauver.

Soyez toujours dignes de son amour; vivez, vos pensées tournées vers Jésus, Lui, l'amour du Père qui s'est fait homme pour sauver les hommes. Que le Fils de l'homme soit toujours avec vous. Il s'est fait pain pour vous nourrir, Il s'est fait sang pour vous sauver!

Un grand nombre de personnes ont visité par le passé notre maison, Je les connais toutes.

Tous, chacun à sa manière, ont pensé à Moi et m'ont invoquée.

Une foule humaine souffrante, une partie de ceux qui ont porté la croix avec Mon Fils à travers les époques, en leur temps.

Voilà, mes enfants, comment vous pouvez comprendre la joie dans la douleur: en sachant qu'il n'est pas vain de souffrir, mais pour chacun, c'est vivre avec Jésus la Rédemption. Et les hommes traversent leur histoire. Ils passent, ils viennent à Nous.

D'autres viendront sur terre pour traverser des épreuves. Pour tous il y aura le pain de la vie, le corps, le sang de Jésus pour être

20 – MONTER AU CIEL EST LE PLUS GRAND BONHEUR

15 août 1980

Chers enfants,

Monter au ciel est le plus grand bonheur, c'est le but, la maison, les bras aimants de Jésus qui entourent l'âme, c'est retrouver et se retrouver.

Quand Je montais, portée par les anges, à la rencontre de Jésus Je répandais de l'amour sur le monde, en vous tous de tous les temps. Le temps!

En ce temps-là, quand l'ange Gabriel M'est apparu pour m'annoncer ce qui allait M'advenir de grand, Je connaissais le bonheur, la douleur qui allaient être les compagnons de Ma mission: heureuse d'être la Maman de Jésus, meurtrie à cause de Ses douleurs.

«Que Ta Volonté soit faite!»

Jésus au Gethsémani a prononcé ces mêmes paroles et bien d'autres les ont prononcées aussi.

Je savais, J'ai vu le visage de l'ange, ce n'était pas de la lumière ni une inspiration, il m'a parlé.

En ce moment on ne croit plus à ce qui paraît impossible; tout doit être expliqué pour qu'on puisse y croire. La foi, c'est croire en chaque mystère et le mystère est la beauté de la foi.

Je donnerai des signes de Ma présence en de nombreux endroits. Vous, n'ayez pas de doutes, même quand vous entendrez les propos de ceux qui nient le miracle. Celui-ci est de tous les temps, comme ces paroles qui vous sont adressées de la part de votre Maman Myriam, qui vous bénit en ce jour qui fait mémoire du début de Sa vie céleste.

21 – SOYEZ LUMIÈRES DU MONDE

20 février 1981

Mes enfants!

Sur la montagne Jésus vous a parlé pour vous consoler, pour vous aider à supporter vos fardeaux, vos soucis, vos douleurs et pour vous apprendre à devenir meilleurs.

Vous êtes des humains avec des défauts, des manquements, mais si vous avez en vous la confiance au Dieu Trine et que vos intentions sont bonnes, que vous demandez la foi et voulez aimer, alors le ciel vous accordera toujours son secours. Il faut votre bonne volonté, vos bras tendus vers en haut, votre âme ouverte à l'amour. Il faut aussi beaucoup d'humilité et encore, encore la pureté du cœur, la simplicité. Il faut vouloir devenir toujours meilleurs... et... Nous faire confiance à nous qui du ciel, hors du temps, hors de l'espace, pouvons toujours vous écouter.

Mon Fils a parlé au monde, beaucoup ne l'ont pas écouté. Priez pour ceux qui ne l'écoutent pas, soyez lumières du monde obscurci par le mal. Nous vous aiderons à être des lumières, si vous le demandez, si vous le voulez.

Les lumières du monde! D'en haut, nous les voyons comme des étoiles... comme un ciel renversé. Les lumières dans l'obscurité éclairent un peu la terre. Qu'il y ait plus d'amour, plus de lumière, plus de charité, plus de lumière! Je vous regarde, J'offre à Jésus vos pensées. Je regarde votre esprit, votre âme et Je la montre à Mon Fils, même s'Il sait et vous connaît depuis toujours.

Au pied de la Croix, Il vous a tous confiés à Moi, vous Mes enfants, ses frères et Moi Je vous ai tous pris sous mon manteau; il ne tient qu'à vous d'y rester.

Jésus vous a appelés, vous a choisis, faites de son choix votre chemin et vous resterez ainsi sous Mon manteau.

22 – PLUS ON DONNE D'AMOUR, PLUS ON EN REÇOIT

20 mai 1981

«Ave, Maria»

«Ta grâce illumine le monde et le monde est éclairé par ton amour maternel infini.»

Mes enfants,

Un ange vous a parlé et Moi, votre Maman, du haut du ciel, Je continue de prier pour le monde. Vous, priez avec Moi, en travaillant, en donnant, en agissant pour le bien et en pensant à Jésus. Plus on donne d'amour, plus on en reçoit ensuite.

Dans votre condition humaine, vous sentez cet amour. Telle est la force des âmes: entendre en soi la voix de Dieu, dans son âme et dans sa conscience, dans son cœur et dans sa propre vie. Et la vie sur terre devient une vie fleurie, si elle est vécue dans l'amour pour Jésus.

En ce temps-là, Mon Fils me parlait souvent de l'humanité: «*Immi*, il y aura beaucoup d'hommes sur terre qui m'aimeront et t'aimeront aussi.

– Mon Fils, alors ce que tu souffriras un jour pour eux ne sera pas vain.»

C'était comme si vous étiez avec nous, dans notre petit jardin: Mon Fils, comme Dieu, vous voyait tous et Il vous montrait à Moi. Et Moi, Je vous aimais déjà d'un amour infini!

23 – EN M'ÉLEVANT VERS LE ROYAUME PROMIS, MON CORPS MATÉRIEL SE TRANSFORMAIT EN CORPS GLORIEUX

15 août 1981

Quand Je me suis élevée vers le Royaume promis par Jésus à vous tous, mon corps matériel se transformait en corps glorieux. Moi, Myriam enfin unie à Jésus dans la lumière du Père, qui sera aussi la lumière qui vous enveloppera si vous faites la Volonté de Dieu, Je vous regardais tous et en pensée Je vous voyais tous. Je regardais l'humanité, vous, Mes enfants.

Je n'ai pas été contaminée par le péché. Mon corps ne pouvait pas se décomposer. J'étais le premier calice. Vous, pensez que plus vous serez purifiés de vos péchés, plus grande sera la gloire!

Quand Je suis apparue à La Salette, à Fatima, à Lourdes, à Garabandal et à Rome, où Je reviendrai encore, Je vous ai toujours dit d'aimer Jésus et de Le suivre. Prier signifie plusieurs choses: aimer, témoigner, agir, parler..., signifie sauver des âmes par l'oraison et par l'action.

Mon corps ne pouvait pas connaître la corruption. C'est le dogme de l'Assomption. Je ne pouvais pas mourir parce que j'étais sans péché. Si vous ne péchez pas, vous vivrez.

Monter au ciel est une sensation que vous ne pouvez pas imaginer et que vous éprouverez tous si vous êtes purs. En vous, la gloire chantera, sur terre vous ne pouvez pas la connaître.

Mon corps s'est transformé, le vôtre à la fin sera glorieux aussi, quand la chair se transformera et ainsi les êtres humains atteindront leur plénitude.

Au ciel, les saints ont des corps de lumière et sont heureux; quand ils auront un corps de gloire, tout aura trouvé sa perfection. Mon Fils unit Sa gloire à la gloire du Père et unis par

Mon Père accueillera au ciel un plus grand nombre d'âmes.» Le Corps mystique meurtri! Et ceux qui souffrent avec Jésus, dans leur temps, conduisent des âmes au ciel. Voici que la douleur trouve une explication, la douleur a une raison d'être.

Bien des fois, Jésus cueillait des petites fleurs et me les offrait: «Pose-les sur notre table et regarde-les!» Les fleurs qui ornent les autels: les pensées qui viennent jusqu'à nous.

«*Immi*, Je ne cueille pas tes roses, elles doivent pousser pour toi et tu peux mieux les voir dans la verdure de leur feuillage.»

Le rosaire. Cette prière qui permet de contempler la vie de Jésus et sa Passion. Et aussi Ses moments de sérénité, Mes moments de sérénité! Quand Je le regardais grandir en pensant: «La douleur viendra, mais maintenant Je peux le regarder...»

La douleur est venue, mais après Jésus ressuscité était rayonnant de lumière et de gloire. Vos douleurs aussi, plus tard, deviendront lumière et gloire. Dieu vous aime! C'est pourquoi les épreuves que Lui, UN et Trine, vous envoie, Il les transformera pour vous en lumière et gloire dans ce Royaume où Je vis à présent et Je sais combien c'est merveilleux!

Jésus travaillait beaucoup au cours de cette période, avant de me quitter, en bon Fils, Il devait penser à Moi, même si Je me contentais de peu: un peu de nourriture, un peu de bois.

«Prends soin de toi, *Immi*, quand Je serai parti. Fais-toi du pain frais...»

Humanité divine, divinité humaine! Le pain pour vivre, le Pain de la Vie. «*Immi*, ne ferme pas la petite fenêtre, Je voudrais entendre la musique du vent.» Il levait son regard d'azur vers Moi pour Me supplier... maintenant, c'est Moi qui lève Mon regard vers Lui pour le supplier!

«L'humanité a besoin de Dieu!»

«Maman, Dieu sait, Il connaît les peines et les souffrances du monde, mais par tes supplications, Il obtiendra beaucoup de secours. L'humanité, tes enfants, mes frères, des êtres qui sont maintenant sur terre, qui aiment et commettent des péchés.»

29 – JÉSUS EST NÉ DE DIEU

29 novembre 1981

Quand Jésus avait six ans et que Je l'initiais à l'écriture, Il apprenait avec beaucoup de facilité, puisque, comme homme, Il était parfait aussi bien physiquement qu'intellectuellement. Pourtant, Il a choisi la pauvreté; Il n'a jamais mis en avant son intelligence sur le plan humain. Jésus était vraiment humble. Ce qu'Il a fait, c'était pour l'humanité, Il a enseigné toute chose, et l'amour qui renferme tout.

Il avait six ans, le visage rond, les boucles dorées un peu longues sur son tendre cou, Il m'écoutait avec attention: «*Immi*, tu es ma *Immi* et tu seras la *Immi* du monde entier.»

Un amour d'enfant, clairvoyance de Dieu! Quand Il me disait de grandes choses, Je l'écoutais et Je l'adorais. Plusieurs fois, Je repensais à ce jour où l'ange m'était apparu.

«Je te salue, Myriam! Je t'annonce que tu seras Mère de Dieu, l'Esprit le fera en toi, ainsi tu seras le calice de Celui qui viendra dans le temps. Il sera sacrifié comme Agneau de Dieu pour enlever les péchés du monde. Sur ton âme, le signe d'une Croix pèsera. Remercie le Père des cieux de t'avoir choisie, parce que tu en es digne et accepte avec joie, étonnement et grand respect.»

C'est ce qu'il m'a dit et Moi, Myriam, j'ai prononcé mon «fiat». Voilà pourquoi Je savais. Aurais-Je pu ne pas savoir et seulement en avoir l'intuition? Certainement pas, puisque le doute m'aurait effleurée. Même si Je n'ai pas connu d'homme et suis restée toujours vierge, parce que Jésus n'a pas vu le jour comme les hommes, Il a vu le jour comme Dieu. L'ange m'a parlé clairement, j'ai entendu sa voix de mes oreilles, Je l'ai regardé de mes yeux. Les anges, de par la volonté de Dieu peuvent assumer un visage et un corps. Les anges existent, comme les hommes existent. Les anges

10 décembre 1981

A cette époque, Jésus avait douze ans (l'année au cours de laquelle Il avait parlé aux docteurs dans le Temple). Un jour Il m'a dit: «Immi, cette maison s'envolera...» Je n'ai pas compris, Il ne m'a rien dit d'autre.

Beaucoup ne croient pas que notre maison ait été transportée ainsi miraculeusement et pour une certaine raison: donner aux hommes une preuve qu'ils découvriront au fil du temps. Notre maison avait une terrasse, elle avait la pièce qui s'est envolée et une pièce encore qui est restée là à Nazareth. L'atelier de Joseph était dans le jardin, un petit cube blanc. A cette époque on pétrissait la chaux avec de la paille et de la cendre pour lier les briques entre elles. «Immi, cette maison s'envolera.»

La pièce est séparée par des rideaux, la cuisine au fond. A cette porte à droite, Jésus m'est apparu un jour au cours de sa prédication, c'était comme une apparition, mais c'était lui bien réel. Il m'a dit: «Immi, J'ai quelques heures pour être avec toi.» C'est par cette porte qu'Il est parti, qu'Il a quitté la maison un certain jour à l'aube. Par cette porte.

C'était une porte un peu étroite. C'est une porte un peu étroite. Jésus à douze ans travaillait déjà bien. Il consacrait ses heures au travail et à l'entretien avec Son Père. Parfois, en vrai homme, en vrai garçon, Il faisait de la course et d'autres fois, sans jouer Il regardait ses petits chevaux de bois. Je les ai gardés un certain temps jusqu'au jour où je les ai donnés à un enfant qui n'avait pas de jouets. Jésus, à ce moment-là, était déjà parti, mais J'ai entendu, en Moi Sa voix:

«Immi, rien ne doit être conservé ou caché, si cela peut servir à d'autres...»

Même un pauvre jouet peut servir à un enfant seul. Et les petits chevaux de Jésus ont fait d'autres longs voyages.

«Maman, c'est bien de donner et donner encore. Les objets ne comptent pas si ce n'est pour ce à quoi ils font penser, ou pour ce à quoi ils servent quand on les donne: l'amour grandit aussi à travers le don d'une pauvre chose offerte avec le cœur. Beaucoup ont faim et d'autres cachent leurs trésors, et ces trésors ne servent à personne.»

«Immi, cette maison s'envolera.»

La colline était déserte et la maison s'est posée sans même avoir besoin d'une base, mais les miracles n'ont pas besoin de ce qui est nécessaire aux choses ordinaires. De nombreux saints ont été attirés par cette maison et pour la visiter, ils ont fait de longs voyages, pour leur temps.

«Immi, que de Pain de vie sera mangé dans cette maison!» Je ne comprenais pas à ce moment-là. Je regardais Jésus, Mon Fils, Mon Dieu.

«Immi, tu auras des vêtements ornés de pierres précieuses...»

J'avais des vêtements simples et certes pas en quantité: une robe pour les jours de fête et quelques-unes que Je portais en alternance les autres jours et si j'ai vu quelque pierre précieuse, c'est très rarement, et sur les vêtements des autres.

Les vêtements n'avaient pas d'importance, j'aimais être habillée avec soin et dignité. Maintenant j'ai des vêtements ornés de pierres précieuses: l'amour de mes enfants! Et Je vous demande encore de l'amour: non des dons pour Moi, mais de l'amour entre vous qui sera un don pour Jésus, et pour Moi un don très précieux.

ensemble le soir des choses du ciel et Moi J'écoutais... Parler et écouter des choses célestes, c'est s'y transporter avec l'âme. Alors les choses terrestres apparaissent bien petites: l'olivier, l'huile, le pressoir... J'avais l'impression de m'envoler et Je me représentais ce Royaume:

«Mon Royaume n'est pas de ce monde...»

Jésus aimait jouer avec ses cousins Jacques et Jude d'Alphée. Jude lui ressemblait et ils s'aimaient beaucoup. Ce jour-là ils étaient venus voir notre petite récolte d'olives dans les paniers, après Je leur ai donné, à eux et à Jésus, des petits pains au miel et des pommes.

«Venez, mangez avec Moi» leur dit Jésus en s'asseyant à table.

«Venez et mangez avec Moi! Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang!»

Jacques et Jude sont devenus apôtres, ils ont suivi Jésus, plus tard ils seront martyrisés.

45 – VOUS DEVEZ L'ACCUEILLIR DANS VOTRE ÂME, À GENOUX

6 janvier 1982

Quand les mages sont venus, J'ai été très intimidée par leur présence et leur suite. Jésus leur a souri comme un enfant sociable, mais comme Dieu, Il savait qu'ils allaient venir, comme enfant il en a été étonné:

«*Immi*, viens voir, des hommes arrivent, ils ont de grands manteaux, des chevaux et des chameaux... ils viennent chez nous, *Immi!*»

Ils ont fait des cadeaux à Jésus, car ils savaient que Jésus était le Messie; parmi ces cadeaux, il y avait un calice en or. Je l'ai gardé caché et Je l'ai donné à Jésus pour la dernière Cène.

«*Immi*, envoie-Moi ce calice, il est en or et il doit toujours être ainsi, le calice de Mon Sacrifice.»

Nous étions pauvres, mais nous n'avons gardé pour nous aucun cadeau des mages, sauf ce calice, parce qu'il devait servir pour la dernière Cène de Jésus.

Je n'ai pas compris ces paroles: «Le calice de Mon Sacrifice», mais quand J'ai su que Jésus désirait pour ce repas justement ce calice, instinctivement mon Cœur a tremblé. Le Corps de Dieu fait Homme doit être accueilli avec tous les honneurs. Vous devez être à genoux, quand vous L'accueillez dans votre âme, et maintenant puisque vous ne pouvez pas le faire, demandez-Lui au moins de vous excuser de ne pas pouvoir vous agenouiller.

Jésus à Nazareth buvait dans un calice en terre cuite. Il avait de très pauvres écuelles. Il n'accordait certes pas d'importance aux valeurs matérielles. Dieu connaît les vraies valeurs.

parmi les hommes non pour la matière mais pour l'esprit des hommes.

A l'âge de huit ans, Jésus travaillait beaucoup avec Joseph. Le travail n'a jamais manqué. Ils avaient à faire des chaises, des berceaux et même des bancs pour les étals des marchés, non seulement pour les gens de Nazareth mais aussi pour ceux des villages voisins. Les marchands exposaient leurs marchandises plus délicates sur les bancs et les denrées qui l'étaient moins sur des nattes. Tout ce travail nous permettait de vivre dignement, rien de plus, cela nous suffisait. Le travail honnête offre dignité, certes pas une grande richesse, mais la richesse n'est pas un don de Dieu, elle est une épreuve qu'on peut difficilement affronter sans avidité ou orgueil, sans égoïsme, puisque la richesse est faite pour être partagée avec ceux qui ne la possèdent pas et non pour s'en vanter. L'épreuve la plus difficile pour l'âme. Et cela peut paraître étrange pour beaucoup.

Les ministres de Mon Fils devraient aussi vivre dignement, sans jamais être riches. Beaucoup d'entre eux devraient donner à ceux qui n'ont rien. Il en est de même pour ceux d'entre vous qui possèdent des richesses et qui entendent cela; ils devraient donner bien plus que leur superflu. Le monde devrait être rempli de mains tendues... Il est plein de menaces... Justement quand Jésus avait huit ans, Il me dit ces paroles:

«Immi, Je demande à Mon Père l'amour entre les hommes, mais les hommes ne veulent pas s'aimer; le Père donne l'amour, les hommes n'en veulent pas. Je vais mourir en Croix, Je vais mourir dans la douleur pour tous ceux qui ne veulent pas accueillir l'amour!»

52 — LES PRIÈRES AVEC LE CŒUR SONT MES ROSES D'AUJOURD'HUI

26 janvier 1982

Le monde devrait être rempli de mains tendues... Il est plein de menaces...

Justement quand Jésus avait huit ans, Il me dit ces paroles:

«Immi, Je demande à Mon Père l'amour entre les hommes, mais les hommes ne veulent pas s'aimer; le Père donne l'amour, les hommes n'en veulent pas! Je vais mourir en Croix, Je vais mourir dans la douleur pour tous ceux qui ne veulent pas accueillir l'amour!»

Jésus avait dix-huit ans, Joseph venait de s'en aller, en apparence bien sûr, mais il était en attente de Jésus avec les saints et les prophètes et tous les justes: Jésus a été pour Moi d'un grand réconfort à ce moment-là. Nous aimions beaucoup Joseph et nous étions, Moi une créature, Jésus, Dieu mais aussi homme qui pouvait pleurer et souffrir comme les hommes.

«Immi, la vie continue pour nous sur la terre et pour papa Joseph, là d'où il nous regarde et nous attend. Viens avec Moi dans le jardin, allons voir tes roses.»

Ma roseraie. Le rosaire! Les prières avec le cœur non seulement récitées des lèvres, sont Mes roses d'aujourd'hui, elles sont des actes d'amour, des oraisons, de la foi.

Le temps passait, un, deux, trois ans, Jésus avait vingt ans et Moi, Je commençais à penser au moment où Il s'en irait; il y avait encore du temps à ce moment-là, Je vivais aussi des moments de sérénité. Notre vie paraissait monotone aux yeux des autres, non de tous, pour beaucoup c'était la vie simple de cette époque.

Du travail, un peu de repos...

17 février 1982

On était au temps de la cueillette des olives. C'était pour nous une fête, en ces jours-là. Joseph travaillait moins dans son atelier, nous l'aidions avec joie, nous remplissions les paniers, ils n'étaient pas nombreux, la récolte cependant nous suffisait pour une saison. Je cherchais à ne pas utiliser trop d'huile, de m'en tenir à l'indispensable.

«Immi, elles sont belles les olives, on dirait de petits œufs verts. Puis-je en garder quelques-unes pour jouer?»

– Tout est beau dans la nature, la nature reflète la pensée de Dieu. La nature révèle Dieu.»

Le soir au souper, nous étions toujours un peu fatigués de notre journée, mais heureux d'être ensemble! La famille! «Honore ton père et ta mère!» La famille doit être la première Eglise, elle doit être un petit temple où l'amour est réciproque et la famille devrait être aussi tous ceux que vous rencontrez: des frères en Jésus.

Je me souviens de l'année dont Je vous ai parlé. Jésus avait sept ans, après nous avoir aidés pour la récolte des olives, Il était assis à table avec nous, Il avait devant Lui un petit tas d'olives: les petits œufs verts. La lampe éclairait son Visage et ses cheveux de couleur or-roux. Je le regardais avec amour et admiration: «Il est Dieu! Il est Mon Fils!» Le cœur battait très fort en Moi...

Joseph lui mettait la nourriture dans l'assiette: du fromage et des légumes, il lui versait du lait dans une écuelle...

«Cette nuit, je voudrais faire un beau rêve! Immi, papa Joseph, j'aime beaucoup rêver.»

Et vous, rêvez la vie du monde à venir, avec votre foi, les yeux ouverts. Pour vous, heureux parce que vous pleurez, il n'y aura que du bonheur. Vous retrouverez ceux que vous avez aimés, vous

votre soleil, vous aurez beaucoup de lumière et vous serez Jésus et J'y serai aussi: Myriam. Rêvez les yeux ouverts: la foi, et aussi rêver, puisque c'est espérer. Ainsi, vous serez sereins, la vie ne s'achève pas sur terre, les créatures aimées ne sont pas destinées au néant, l'infini existe, Je l'appelle «le Royaume» et il est merveilleux.

«Mon Royaume n'est pas de ce monde...»

A sept ans, Jésus était déjà très raisonnable, Il nous exprimait ses pensées, elles étaient très belles et profondes...

«Mes pensées ne sont pas vos pensées...»

Lui sait et connaît: Il est Dieu, Il pense pour vous, certes mieux que vous. Ayez confiance et soyez pleins d'espérance. Je vous souhaite beaucoup de rêves merveilleux, les yeux ouverts!

62 – LE ROSAIRE EST L'HISTOIRE DE NOTRE VIE, QU'IL SOIT TOUJOURS DANS VOS CŒURS

16 mars 1982

A Rome, J'ai laissé des signes de Ma présence: la terre fait des miracles, Mon parfum témoigne de Ma présence. Je reviendrai, Je me ferai voir. Beaucoup me verront, d'autres ne croiront pas... Le rosaire est l'histoire de notre vie. Que le rosaire soit dans votre cœur, dans vos pensées: la vie de Jésus, Ma simple et grande vie!

Et avec cette histoire dans votre cœur et dans votre pensée, vous pourrez agir selon le bien et être fidèles et forts. Voici le rosaire: aimer, nous aimer, avoir une foi vivante, être charitables, justes et loyaux.

Le rosaire est une prière, mais il est aussi pardon qu'on accorde. Prier: oraisons et sentiments, amour et méditation et surtout pensée constamment orientée vers Dieu, vers le ciel et les actions saintes.

Quand Jésus était petit et que Moi, Myriam, Je tenais sa petite main tendre dans la mienne, Je pensais à mon désir de le voir rester toujours aussi petit, et qu'Il soit à Moi, toujours! Les enfants ne nous appartiennent pas sur terre. Au ciel ils sont à nous. Jésus m'a dit un jour:

«*Immi*, Je voudrais arrêter le temps pour Toi et rester petit, mais tu sais, *Immi*, qu'il existe un temps au-dessus du temps où nous serons comme nous voudrions et toujours très heureux!»

A ce moment-là, Jésus avait sept ans, Il parlait comme un enfant inspiré: Dieu, né de Dieu. Jésus, Dieu fait chair qui a fait de Moi Son calice.

En ce temps-là, après être allés au Temple, nous faisons un grand tour pour revenir à la maison, Jésus, Joseph et Moi: la famille. La famille n'est pas lieu de passion, mais espace de tendresse

et de compréhension. La vraie famille est lieu d'amour vrai. Au cours de ces promenades, nous parlions entre nous avec douceur et nous étions heureux si le soleil nous réchauffait et s'il y avait des fleurs, ou s'il y avait du vent un peu froid ou même un peu de pluie. Nous étions ensemble: ce petit bonheur sur terre qu'il faut toujours savourer. Et quand un membre de la famille vous a quittés en apparence, il est encore avec vous par son âme et alors vous êtes sereins, même à deux, si avant vous étiez trois. J'ai porté l'humanité sur Mon Cœur en portant Jésus sur Mon Cœur.

«*Immi*, ils sont tous Mes frères...»

Je suis heureuse si vous faites les pains au miel et qu'en les savourant, vous pensez à Moi. Pour Jésus ce sera comme de les savourer de nouveau. Je Le revois devant le four et sens encore le parfum du pain...

La cuisine bien chaude, le soleil qui pénètre à travers le rideau à rayures... la maison de Nazareth! La maison de Loreto! J'avais une petite grotte dans le jardin, c'est là que J'allais prier, c'est là que Gabriel m'est apparu: «*Ave*, Myriam.»

24 mars 1982

En ces jours-là j'étais heureuse. Jésus avait deux ans. Il grandissait bien. Je savais qui Il était et nous nous aimions d'un amour particulier... Je pensais que j'avais devant Moi encore plusieurs années: l'enfance, la prime jeunesse, avant la douleur que l'ange Gabriel M'avait annoncée... «L'ombre d'une croix se projettera sur ta vie...»

Je ne savais pas quand la douleur allait venir, Je savais qu'elle viendrait, mais Je connaissais aussi des moments de joie. Tous, vous devez avoir aussi des moments de joie, les petites ou grandes choses de la vie terrestre dont vous pouvez vous réjouir: une amitié pure, l'amour pour l'art ou la contemplation de la nature qui est l'art de Dieu et surtout la paix en famille, toutes choses petites et grandes dont vous pouvez vous réjouir. Et ne pensez pas au futur, mais pensez à vivre selon le bien chaque moment: voilà la paix! Vous devrez pour cela être pauvres en esprit. Si vous êtes matérialistes, vous n'aurez jamais la paix parce que vous voudrez avoir toujours plus de choses qui, une fois acquises, vous ôteront la paix, ne vous combleront pas et vous en voudrez d'autres encore. Le monde est rempli de matérialisme, vous le voyez: que de soucis inutiles et que de mirages dangereux!

Notre monde de ce temps-là, dans ce pays, était bien petit: il y avait les riches vêtus de soie qui possédaient des objets précieux. Ils n'étaient pas nombreux. Il y avait les autres comme nous, pauvres mais dignes, d'une pauvreté sereine qui nous permettait d'apprécier la saveur du pain et la joie d'avoir une paire de sandales neuves.

Voilà, je me souviens, à cet âge-là, Jésus avait ses petites sandales de cuir et Il était heureux: «Immi, avec ces sandales, j'ai l'impression de voler quand Je cours.»

«Suivez mes pas et vous aurez la vie éternelle.»

Que de pérégrinations faites par Jésus à travers les villages de notre monde! Le grand monde de l'événement! On ne peut jamais distinguer ce qui est petit de ce qui est grand. La mesure n'existe pas. Parfois ce qui paraît petit, est très grand.

Jésus avait deux ans, un âge très doux, Il jouait dans le jardin, Je le regardais à travers la petite fenêtre de la cuisine:

«Takini, ne t'éloigne pas, joue ici devant Moi pour que je puisse te voir.

– Immi, Je serai toujours devant chaque homme afin que chacun puisse me regarder...»

Je n'ai pas compris ces paroles prononcées par un enfant aussi petit, mais Jésus, Dieu, voyait et savait...

«Je me tiendrai devant chaque homme, afin que chacun puisse Me regarder!»

Il est venu pour cela: celui qui Le regarde et L'aime est sauvé. Le salut d'une âme est tellement important pour Jésus. Ses souffrances ont été causées justement par ces âmes qui n'ont pas voulu ou ne voudront pas être sauvées.

Je reviens en arrière dans mes souvenirs, au moment de la naissance de Jésus. Moi, Myriam, l'Immaculée, n'ayant pas l'héritage du péché, Je ne pouvais pas en avoir la première conséquence: «...tu enfanteras dans la douleur...»

Toutes les femmes souffrent en mettant au monde un enfant. Mon Fils, la plus lumineuse des lumières, plus amour que tout amour, ne pouvait pas naître comme les autres hommes, qui sont seulement des hommes. Mon Fils est Dieu, son corps humain a été conçu sans péché et sans douleur pour Moi qui était sans péché, Il a passé au travers de Moi comme un rayon de lumière, plus fort et plus clair que la lumière habituelle, comme un soleil limpide qui passe au travers d'un cristal très pur. Il arrive rarement, et toujours pour une raison précise, qu'une mère ne souffre pas en mettant son enfant au monde, rarement, quand celui-ci sera Lumière! Très rarement! Lumière! J'ai trouvé Jésus dans mes

trahie par les siens, pourtant elle va triompher pour toujours. La Rédemption n'a donc pas été vaine. Elle se poursuit avec vous qui devez défendre notre Eglise.

«Immi, beaucoup nous aimeront et nous porteront dans leur cœur. Leurs cœurs seront alors pour nous une petite Eglise.»

69 – MAINTENANT, ILS VEULENT TRANSFORMER EN FABLE LA RÉALITÉ

5 mai 1982

A cette époque, Jésus avait six ans. C'était la période où Il a appris à lire et à écrire. C'était l'âge où, aujourd'hui encore, les enfants apprennent à lire et à écrire.

Jésus vivait à ce moment-là comme tous les enfants et Moi, Myriam, avec Joseph, nous le regardions en l'adorant et en même temps nous le traitions comme un enfant ordinaire:

«Il est Dieu et nous devons le faire vivre en homme, puisqu'Il est venu pour cela...»

Maintenant, beaucoup disent que je ne savais pas qui était Jésus. Ils nient Ma virginité, puisqu'ils nient aussi la manière différente de venir au monde de Jésus. Ils nient la conception par l'action de l'Esprit et ils nient donc aussi Ma pureté. En effet, si Je n'avais pas été pure de tout péché, Jésus serait né à travers la douleur physique qu'en fait je n'ai jamais connue. Ils veulent maintenant considérer comme une fable la réalité, alors Dieu fait souffler son vent sur ceux qui Le défendront et qui défendront ainsi l'Eglise, si tourmentée aujourd'hui.

Jésus apprenait à lire et à écrire. Il apprenait tout très vite et sans aucun effort:

«Immi, J'écirai l'amour dans les cœurs humains, et Je n'écirai rien dans les livres pendant un certain temps. Un jour, Je ferai écrire des livres de Paroles vraies, pour le temps le plus difficile de l'humanité.»

Le temps le plus difficile est arrivé maintenant, même s'il y a de la richesse, toutes les commodités, pour beaucoup de la nourriture en abondance. Les plus riches d'argent sont les plus avides. Les mieux installés, les plus égoïstes. Ceux qui ont tout en abondance

ne nourrissent pas leur être spirituel, mais seulement le matériel. Eux justement vivent en aveugles, puisqu'ils ne voient pas. Ils vivent en sourds, puisqu'ils n'écoutent pas...

Parmi eux, beaucoup de serviteurs infidèles, beaucoup de Judas. Ils trahissent Jésus, feignent d'être des justes dans leurs paroles. Ils sont infidèles. C'est pourquoi l'Eglise est tourmentée et le monde aussi. Le sens de la morale est dévoyé et la foi, en beaucoup, n'existe pas. Alors Jésus, pour sauver le monde, fait aussi écrire des paroles pour ces temps, qui sont celles de toujours; puisque la Vérité est éternelle.

«Immi, cette lettre, je l'ai faite toute tordue. Dois-Je tourner la feuille et en faire une autre?»

Ce n'était pas une feuille comme les vôtres. Je Le revois maintenant et Je vois l'écriture de Jésus Enfant...

Comme homme, Jésus ne s'est pas intéressé à la culture. Comme Dieu, Il possédait la science et la connaissance de toute chose, Dieu, né de Dieu et Verbe fait chair. Il est venu pour sauver l'humanité, non pour l'instruire sur les choses du monde. C'est difficile, impossible de comprendre les deux natures de Jésus, mais peu importe la compréhension, il suffit de croire et d'accepter.

Après avoir écrit dix mots, c'était ses devoirs du jour, Jésus s'est levé et heureux, est allé courir. C'était la vie de ces jours-là...

Chaque maman sait comme il est bon de vivre auprès de son enfant qui grandit en intelligence, en beauté, en bonté et expérience!

Chaque maman doit aussi savoir que quoi qu'il arrive, si Dieu lui a donné cet enfant, dans le Royaume, il lui sera rendu pour toujours. Dans le Royaume, ceux que nous aimons seront à nous. Si ton fils a vécu vingt ans, il t'appartient davantage. Du Royaume, il te regarde et est présent en silence, avec le sourire de toujours. Votre fils a ouvert pour un grand nombre la porte du Royaume.

S'il avait vécu plus longtemps sur terre, il aurait été un homme comme les autres dans le monde. Maintenant, il est une lumière dans le Royaume, une grande lumière. Alors, ayez en vous la certitude

de la foi et l'espérance et sachez que vous n'êtes jamais seuls. Il est un être de lumière qui vous indique la lumière, qui vous montre le chemin. Je te laisse maintenant à ton travail d'aujourd'hui: les légumes à cuisiner, les affaires à ranger, la nourriture à préparer: la vie de tous les jours... Il y a la vie spirituelle, plus belle, plus intense. Il y a la vie de l'âme qui capte les merveilles du monde de l'Esprit qui vous fait entrer un peu, pour un instant, dans le Royaume et alors, vous vivez déjà avec nous, déjà vous le regardez, déjà vous éprouvez une goutte de bonheur ou comme dit l'ange: une goutte d'harmonie.

«Domina, quand je pense à Jésus, je Le sens près de moi et mon Âme respire de Son souffle!»

72 – CELUI QUI CONNAÎTRA LES PLUS GRANDES ÉPREUVES ENTRERA PLUS VITE DANS LE ROYAUME

19 mai 1982

«*Immi*, le jardin est tout en fleurs! *Immi*, aujourd'hui on voit bien le printemps. Maman, Je regarderai tout au fond du cœur humain et j'y trouverai toujours un petit trésor caché...»

La Miséricorde de Dieu! Trouver le bien même dans l'âme des plus mauvais!... Quand Jésus vous a dit de vous aimer les uns les autres, c'est aussi cela qu'Il voulait dire: cherchez le bien même au milieu du mal et cherchez à vous comprendre les uns les autres. Toute l'humanité a besoin d'amour et tous devraient donner cet amour. Ils devraient...

«*Immi*, le jardin est tout en fleurs!»

«Maman, il y a les pécheurs, mais aussi les saints.»

Il y en a toujours eu, à chaque époque, ils ont eu une vie difficile et ils ont été un exemple pour les autres. Les saints sont les héros de la foi, héroïsme différent de celui des martyrs, héroïsme fait de beaucoup de petites et grandes choses. Beaucoup sont saints sans le savoir. C'est une forme de sainteté merveilleuse.

«Le jardin est tout en fleurs!»

Dans le Royaume aussi, Moi, Myriam, Je vis au milieu des fleurs du paradis: les œuvres des bons, des saints. Sur terre, il ne peut y avoir de justice par la faute des hommes et à cause des épreuves que Dieu permet, Lui, Dieu, Un et Trine, pour ceux dont Il sait qu'elles ont un but.

Parfois, nous voyons les moins dignes, les plus égoïstes, vivre heureux ou du moins, sans les grandes souffrances des justes, des meilleurs. Après, dans le Royaume, vous verrez la véritable justice. Ce monde que Je regarde maintenant et sur qui Je veille, petit monde en comparaison du Royaume infini, est une épreuve, et

celui qui connaîtra le plus d'épreuves entrera en premier dans le Royaume. Laissons alors aux moins justes, aux égoïstes, quelque chose de meilleur, quelque chose de plus... après, ils auront beaucoup de peine pour y entrer et certains ne le pourront jamais. Pour ceux qui font partie des plus mauvais, pour les pécheurs que vous ne connaissez pas, mais dont vous savez qu'ils existent, priez toujours! Prier veut dire plusieurs choses: offrir une peine pour une âme; penser à Dieu est toujours prière également; prier c'est aussi élever son âme à tout moment de la journée ou lorsqu'on se réveille la nuit. «*Immi*, le jardin est tout en fleurs!...»

«Maman, la prière véritable de l'humanité, celle qui vient du cœur, tu l'accueilleras comme des fleurs...»

Jésus, après être apparu et avoir donné Son Esprit consolateur, est allé vers le Père, montant dans la gloire. Il est retourné au Royaume d'où Il était venu, puisque toujours Il a été dans le Cœur du Père, avant de se faire homme, pour l'humanité.

Je suis restée avec Johanan pour les années qui ont suivi. Les autres apôtres venaient souvent nous voir.

«*Domina*, quand nous sommes auprès de toi, nous ressentons encore plus la présence de notre Rabbi. Nous le ressentons tellement vivant au milieu de nous que cette certitude nous rend heureux.

– Simon, cette certitude fera beaucoup d'heureux et un grand nombre y trouvera force et sérénité.

– *Domina*, notre Rabbi nous a dit qu'Il restera avec nous pour nous consoler par Son Esprit.

– Johanan, l'Esprit est plus puissant que la matière et, au fil du temps, un grand nombre de ceux qui pleureront des êtres chers, comme Moi qui pleure maintenant Mon Jésus, sachant qu'ils sont avec nous spirituellement, malgré la séparation apparente, resteront sereins. Ils sauront que l'Esprit est plus puissant que la matière et que l'amour l'emporte sur toutes les barrières. Jésus nous a tant aimés et son amour est avec nous et en nous.»

76 – J'ÉTAIS DE SANG JUIF,
LA RACE DE LAQUELLE EST VENU L'HOMME-DIEU

14 juin 1982

J'ai enfanté sans douleur, car Je n'ai pas eu la tache du péché et si nos premiers parents n'avaient pas commis le péché, tous nous aurions été mis au monde autrement. Maintenant, pour un très petit nombre de créatures, dans un but précis, il n'y a pas de douleurs d'enfantement. Des mamans mettent au monde leur enfant sans aucune souffrance. Comment sera-t-il, cet enfant et quelle sera la mission de cette mère? Ne pas avoir les douleurs de l'enfantement a un sens particulier, mais pas toujours. Quand un enfant est mis au monde sans douleur et pour un dessein précis, cet arbre-mère portera des fruits abondants nés d'une douleur qui, comme la mienne, transperce l'âme. Je pense à Maria, ta sœur qui a enduré une souffrance dans un but précis, même si elle est différente de la tienne. Vous n'êtes pas très nombreuses dans le monde à vivre et à comprendre cette vérité.

Et vous avez toujours besoin d'être défendues, vous avez près de vous quelqu'un pour le faire, avec amour et toujours dans un dessein précis.

«Immi, ils sont venus nous rendre visite et ce qu'ils ont demandé leur sera accordé.»

Ce jour-là, vous êtes venus dans notre maison, à Loreto, et nous n'oublions pas ce que vous nous avez demandé et qui vous tient à cœur. J'étais de sang juif, la race de laquelle est issu l'Homme-Dieu. Pourtant, ce sont les Juifs qui L'ont crucifié.

«Maman, personne n'est prophète dans sa patrie...» Pourtant, les apôtres aussi étaient juifs. Pour eux Jésus était ce qu'Il est réellement... Dieu et leur Rabbi.

«Domina, ce que me disait notre Rabbi pénétrait dans mon cœur et me rendait meilleur...»

C'est ce que me disait le petit Johanan, quand il vivait avec Moi, après le temps de la douleur! Parler de Jésus, c'était L'avoir encore avec nous, mais tu comprends: le fait de ne pas Le voir était pourtant toujours une douleur.

«Domina, Il est avec nous. Il nous a dit que Son Esprit ne nous quittera plus jamais...»

Et nous vivions dans ce souvenir avec douceur et regret...

Quand je me suis endormie pour être élevée au ciel après, pendant que Mon corps se transformait en corps glorieux, Jésus est venu à ma rencontre pour que je sois, pour toujours, auprès de Lui. Le bonheur que j'ai éprouvé et que Je ressens est indescriptible, mais il sera aussi le vôtre quand vous vous unirez à Lui. Le temps supprime la douleur. On oublie et l'âme est libre.

«Immi, viens. Le Royaume céleste est ouvert pour toi. De ce Royaume, tu regarderas le monde et tu l'illumineras de ton sourire! – Takini, Tu te souviens de Cana, quand Je t'ai dit qu'ils n'avaient plus de vin? Mon Fils, maintenant, beaucoup n'ont plus la foi, ils n'ont plus la foi et ils ont soif!...»

86 – HEUREUX CEUX QUI PLEURENT, MÊME S’ILS NE COMPRENNENT PAS LE DON DE LA DOULEUR

19 septembre 1982

Chaque sanctuaire a son histoire à Mon sujet. Je suis descendue souvent pour apparaître aux créatures. Moi aussi, Myriam de Nazareth, Je suis une créature. C’est pourquoi Je comprends vos douleurs, vos soucis, vos inquiétudes. J’ai vécu les petites et les grandes choses. J’ai cuisiné, J’ai tissé le linge. J’ai fait le ménage dans la petite maison et J’ai élevé Jésus. En ce temps-là, J’étais comme vous, même si j’avais été choisie pour donner au monde le Rédempteur, et même si après l’annonce Je savais quelle allait être ma tâche. Cependant J’étais toujours une créature avec des craintes, des joies, des douleurs. La grande douleur de la Croix!

Je savais que Jésus allait ressusciter, mais j’ai souffert de le voir souffrir. C’est ainsi que vous savez que vos douleurs passeront. Dans le Royaume elles seront oubliées. Mais la douleur est douleur, parce qu’elle est un don de Dieu pour votre âme afin qu’elle grandisse et s’élève pour atteindre les plus hauts sommets de la spiritualité. Au pied de la Croix, je souffrais pour chaque blessure de Jésus, pour chaque épine de la couronne qui perçait sa tête... Vous aussi, vous souffrez plus pour ceux que vous aimez que pour vous-même. C’est cela aimer, et aimer, c’est aussi pardonner.

Jésus avait dix-huit ans quand Joseph nous a quittés. Jésus a pleuré avec Moi, bien qu’Il ait su toute chose. Comme homme, Il devait endurer les douleurs des hommes.

Vous aussi, vous pleurez les êtres aimés. Continuez à les aimer. Eux vous aiment dans le Royaume. Ne tranchez pas le fil de l’amour. Soudez-le d’un monde à l’autre. L’amour n’a pas de limites. Il est hors du temps et aucun espace ne peut l’entraver. L’amour

est un sentiment sans doute mystérieux. Il vient de Dieu, il est Dieu et Dieu est mystérieux pour vous. Si on pouvait le comprendre, Il ne serait pas Dieu. J’écoute chacune de vos supplications et Je l’offre à Mon Fils. Le Père et le Fils sont Un. Ils m’écoutent et vous écoutent. Sur terre, pour lutter contre la nostalgie, il faut être attentif à la nostalgie et à la douleur des autres.

Quand Jésus m’a quittée pour être crucifié et ensuite ressusciter et aller dans le Royaume, Je me suis occupée de Johanan et surtout de l’Eglise de Jésus et ensuite de vous aussi. C’est ce que vous devez faire: vous occuper de ceux qui sont placés auprès de vous et des autres, de ceux qui ont besoin de vous. Ainsi, en aimant le monde, vous donnerez de l’amour à Jésus qui l’offrira à ceux que vous aimez dans le Royaume pour faire grandir encore plus leur bonheur éternel.

Chaque sanctuaire a une histoire à Mon sujet. Votre cœur aussi peut être un de mes sanctuaires. Gardez-moi dans votre cœur. J’apparais dans votre cœur. Je suis votre Maman, la petite Myriam de Nazareth et Je suis la Vierge de Loreto, de Lourdes, de Montichiari... C’est Moi et j’offre à Jésus vos soucis et vos supplications.

En ce temps-là, Jésus m’a dit un jour:

«Immi, Je vois toute l’humanité et chaque douleur de l’humanité... Heureux ceux qui pleurent... même s’ils ne comprennent pas le don de la douleur!»

89 – «IMMI», LES FLEURS SONT DES GOUTTES QUI TOMBENT DU PARADIS

3 décembre 1982

Quand Jésus avait un an, Je me souviens qu'un jour, le tenant dans Mes bras, Je pensais à la grandeur et aux responsabilités liées à Ma tâche:

«Comment est-ce possible? Je tiens Dieu dans Mes bras et je Le regarde comme s'Il n'était que Mon enfant...»

Etre chargé d'une grande mission nous étonne et suscite de multiples craintes: «Serai-Je digne d'être Sa Mère?»

Je me souviens: J'étais assise près du feu. La maison était petite, la pièce éclairée par la lampe à huile. Joseph était allé au village pour chercher du bois pour ses travaux. Il était très doué pour faire les charruages et certes très honnête, si bien que du village et des villages voisins, tous venaient chez lui. Or il y avait un autre menuisier à Nazareth qui, pour pouvoir travailler, a dû devenir plus honnête. Vous voyez comme l'exemple est important, même si parfois la personne exemplaire est imitée non avec désintéressement, mais par pur intérêt.

Je revois encore notre cuisine, le petit banc de Jésus, son petit lit, mes écuellles, la petite fenêtre ouverte sur le jardin et qui au printemps laissait entrer le parfum des roses. Beaucoup ne pensent pas que J'ai été, moi aussi, une créature à la vie semblable à celle de tant d'autres dans la manière de travailler, de penser... J'ai eu cette mission, la plus grande.

«Comment est-ce possible? Pourquoi Moi?»

En ce temps-là, la vie était différente de la vôtre, mais dans des pays lointains, cette manière de vivre existe encore.

Certes, il y a plus d'ignorance, de pauvreté, mais parfois, en ces endroits, il y a plus de pureté et plus de sagesse dans l'âme des gens qui y vivent.

La sagesse n'est pas nécessairement le fait de gens cultivés et intelligents. Elle consiste simplement à être éclairés par Dieu.

«Comment est-ce possible? Je suis en train de bercer Dieu Enfant...»

Mon cœur tremblait et je pensais à toutes les paroles que Gabriel m'avait dites et qui étaient restées gravées en Moi.

«*Fiat voluntas tua!*» La volonté de Dieu! Elle est toujours la plus juste et très souvent la plus incomprise. Au printemps, mes roses étaient en fleur. Jésus en était heureux:

«*Immi*, les fleurs sont des gouttes qui tombent du paradis...» La nature reprend vie au printemps et alors, Je pensais à la vie qui pour Moi et pour tous, viendrait après celle-ci.

Je me représentais alors un hiver froid, notre vie passagère, puis une explosion de vie, de couleurs, de parfums: le printemps, la vie céleste! Et maintenant, de là où je vis cette vie céleste, Je peux vous dire qu'il en est ainsi, mais en beaucoup, vraiment beaucoup mieux. En élevant l'esprit, on ressent les choses spirituelles. Il faut alors regarder tout ce qui est matériel comme un moyen. Il faut savoir et vouloir discerner. Au cours des soirées chaudes, J'étais assise dans le jardin avec Jésus:

«*Domina*, tu seras vraiment l'Etoile du firmament qui brillera plus que toute autre!

– *Takini*, Je ne comprends pas ce que tu dis, et pourquoi m'appelles-tu *Domina*?»

A ce moment-là, Jésus avait vingt ans et ce soir-là Il m'a parlé de Dieu. Après Cana ce fut la deuxième fois qu'Il m'appelait: *Domina*. A ce moment-là Je n'étais pas seulement la Mère pour Lui. J'étais la voie par laquelle ceux qui demandent obtiendront. Une petite voie, une petite Mère!

«*Takini*, quand les hommes n'auront plus la foi, les aideras-tu?

94 – MÊME SI, POUR UN GRAND NOMBRE,

CELA SEMBLE ÊTRE UNE LÉGENDE,

L'ENVOI DE LA MAISON DE NAZARETH EST PURE VÉRITÉ

5 juin 1983

Le sol de la petite maison de Nazareth était en terre battue. Il est resté sur place quand la maison s'est envolée. Le sol était constitué de nuages. Même si pour un grand nombre cela peut sembler une légende, l'envoi de la maison de Nazareth est pure vérité.

«*Immi*, cette maison s'envolera!»

Jésus Enfant étant Dieu, disait souvent de profondes vérités au sujet de ce qui, dans le temps, allait arriver. Il n'est pas donné aux hommes de connaître le futur, nous ne faisons pas de prophéties maintenant, mais nous vous apprenons à aimer.

Le sol de notre maison était en terre battue. Je parvenais à le garder propre à force de peine et d'amour: «C'est la maison de Dieu!» pensais-je, alors je disposais des fleurs dans les écuelles pour honorer Mon Fils, Dieu-Enfant.

«*Immi*, tu auras beaucoup de fleurs...»

Les fleurs que vous m'offrez par vos prières et votre amour.

C'était l'hiver. J'allumais le feu pour chauffer l'orge pour Jésus et les légumes de notre souper.

Je pense aux années futures, aux nombreux hivers, au froid et à la faim de beaucoup.

«*Immi*, il y en aura aussi un grand nombre qui seront remplis de charité et d'amour et offriront au monde, donc à Moi, du pain et de la chaleur.»

Vous êtes à présent ceux de qui Jésus a parlé. Vous qui donnez du pain et de la chaleur et vous ne désertez pas et vous ne vous ménagez pas. C'est vous qui M'offrez les plus belles fleurs! Je nettoyais

le sol, je le lavais et, baissée, je pensais: «Dieu a choisi cette maison! Et s'il l'a fait, c'est que c'était juste!»

Tout choix de Dieu est juste. S'Il vous a choisis, cela est juste puisqu'Il sait. Vous, remerciez-Le et aimez-Le. Il vous a prouvé son amour. Il le prouve au monde à travers la lumière, le soleil, les étoiles... A vous, de manière plus évidente, à travers Sa Parole.

«*Immi*, Je laisserai les empreintes de mes pas à Rome et eux viendront habiter là où seront mes empreintes...»

«Seigneur, où vas-tu? – Je m'en vais dire et répéter encore et encore, et encore: aimez-vous!»

15 août 1983

Quand Jésus était un enfant de sept ans, il m'a dit un jour, comme Dieu:

«*Immi!* Tu ne mourras jamais! Tu viendras là d'où Je suis venu, tu seras heureuse, sans que ton corps subisse de transformation, sauf pour devenir lumineux; tu vivras pour toujours! *Immi*, tu ne mourras pas!»

J'étais stupéfaite, mais sachant qui était Jésus, j'ai pensé qu'Il énonçait vraiment une vérité qui pour moi était incompréhensible à ce moment-là.

Après Sa Passion, après la Croix et la Résurrection, j'ai vécu avec Johanan dans une petite maison à Ephèse. Parfois, je voyais les autres apôtres, nous parlions de Jésus et de ce qu'Il leur avait dit. Les apôtres sont allés dans le monde, mais de temps en temps ils revenaient et s'arrêtaient chez nous.

Un jour, j'étais très lasse, je me suis endormie. Johanan a pleuré et a pensé que j'étais morte à ma vie terrestre. Les autres apôtres sont venus pour un dernier adieu et ils n'ont trouvé que des fleurs. Moi, je m'étais envolée!

Portée par les anges, je suis allée à la rencontre de Jésus: «*Domina*, tu es arrivée à la maison! Ma Mère, Reine des anges!»

La joie que j'ai ressentie et qui n'est jamais finie est indescriptible. La joie de ressusciter et de se retrouver! Je ne suis pas ressuscitée, je me suis réveillée.

Vous aussi, vous vous réveillerez si vous aimez Jésus et le monde. Si vous aimez le Père du ciel, si vous Le remerciez de chaque don reçu: la vie, le bien, les douleurs et les peines, avec le soleil et ses

rayons, toute la nature, votre liberté de choisir le bien et pour la vie qui viendra pour vous tous.

«*Immi!*» Quand Jésus m'appelait, c'était toujours une vive émotion pour moi!

«C'est Mon Fils et Il est Dieu!»

Ma vie, pauvre aux yeux de ceux qui ne la connaissaient qu'en apparence, a été très riche et intense. Des sentiments, des joies, des craintes. La grande responsabilité d'être la Mère de Dieu fait l'Homme! Une grande stupeur en moi toujours. Celui qui est le plus saint trouve le bonheur avant ceux qui le sont moins; c'est pourquoi, Jésus vous demande de tendre vers la sainteté. C'est évident, mais vous, n'oubliez jamais l'importance du désir de la perfection, en toute humilité bien sûr. C'est l'humilité qui permet à Jésus de se servir de vous pour réaliser en vous de grandes choses.

Je voudrais pouvoir vous faire comprendre la beauté du Royaume. Vous y trouverez ce que vous avez désiré et surtout ceux que vous avez perdus temporairement. Vous trouverez Jésus et pour vous comme pour Moi: Le regarder et L'écouter sera un bonheur immense, inconnu sur terre. Et vous M'y trouverez, Moi, Myriam, votre *Immi*, celle qui offre à Jésus vos soucis, ceux que vous me confiez. Je suis apparue toujours à des créatures humbles et simples, à des innocents et aussi à des pécheurs. Je vous aime tous!

Je me montrerai encore au monde, encore dans le soleil, vous verrez les couleurs de mon manteau. Je me manifesterai encore à une âme et je raconterai encore, pour vous, bien des choses de ma vie pauvre et en même temps très riche et intense. Au cours des siècles, Je me suis manifestée pour tous et aussi dans le secret de certaines âmes privilégiées. Je me manifeste encore, je suis une créature comme vous, je vous aime comme une Maman et je suis la Mère de Dieu, donc unique, et je vous aime comme une mère!

«*Immi*, viens voir! Une rose blanche s'est épanouie!» Le printemps! Le rosaire: les actes d'amour! Donnez-les-Moi, je les donnerai à Mon Fils. Le printemps: vos espérances. Les actes

Jésus, à l'âge de sept ans, était très beau pour Moi et pour tous. Pour toi aussi qui Le vois dans ton âme et tu remarques qu'Il ressemble un peu à ton fils, très beau lui aussi, pour toi et pour tous. Un ange ne peut être que très beau.

117 – LES HOMMES M'ONT DONNÉ UN GRAND NOMBRE DE VISAGES. MAIS CELUI-CI ME RESSEMBLE

20 décembre 1983

C'est le bon moment pour se souvenir de cette nuit. Il faisait froid, nous étions fatigués. Cette histoire ressemble à une fable, mais c'est la réalité.

Quand Jésus est venu au monde, je m'étais endormie. Lui, Dieu, né de Dieu a traversé mon corps comme un rayon de lumière, puis s'est transformé en Verbe qu'Il était, incarné en moi. Pour naître, Il est devenu Lumière, puisque Lui, Dieu, né de Dieu est la Lumière du monde!

Je remercie tous ceux qui m'aiment. Je viens à vous qui m'aimez, à partir de ce monde qui vous attend, par un miracle extraordinaire. Ce n'est pas une apparition, mais une voix audible, des paroles qui demeureront dans le temps.

L'ère de l'amour commençait. Et pour moi c'était le début de la grande vie, celle de Mère de Dieu! «Pourquoi justement Moi? Pourquoi? Pourquoi?» Crainte et bonheur alternaient en Moi. «En serai-Je digne?»

Toi aussi, tu te poses la même question. Ne le fais plus. Dieu sait qui est digne. Les créatures doivent Lui obéir, Le suivre et L'écouter.

L'écouter? Oui, écouter ce qu'Il a dit, ce qu'Il a demandé. Rares sont les créatures qui peuvent encore L'écouter; elles font partie d'un dessein. Il parle encore de charité, d'amour, de pardon. Il dit des paroles éternelles et toujours nouvelles. Pour toi, Il a donné une plume aux saints et aux anges et Il se sert de ta plume, comme de Moi, Myriam.

aidait Joseph et comme vrai Dieu, uni par l'Esprit au Père, Il l'écoutait! Quand Il jouait avec les autres enfants et eux ne savaient pas qui Il était. Aujourd'hui encore, beaucoup ne savent pas qui Il est! Beaucoup mettent sur le même plan la vraie religion et les autres, Jésus et Mahomet... Et ils ont été baptisés!

Que de chemin l'humanité doit encore parcourir! Mes apparitions doivent aider l'humanité à progresser. Mes apparitions, pour confirmer un dogme!

J'aime vous parler simplement. Moi aussi, j'ai connu la joie et la douleur. Moi aussi, j'ai souri et pleuré!

Quels mérites aurais-je acquis, si j'avais été au-dessus de la joie et de la douleur? «*Domina*, je t'admire à cause de ta dignité! – Luc, c'est seulement de la douleur que Je préfère garder en Moi. Mes souvenirs sont précieux pour Moi comme d'écouter la voix de Jésus.» «*Immi*, les roses ont fleuri.» Mes roses continuent de fleurir. Dans le Royaume, j'ai un grand nombre de roses et aujourd'hui, vos pensées sont pour Moi des roses d'une blancheur immaculée!

132 – IL N'ÉTAIT PAS POSSIBLE
QUE MON CORPS IMMACULÉ SE CORROMPE.
LA DÉCOMPOSITION EST LE FRUIT DU PÉCHÉ
ET J'AI ÉTÉ ÉLEVÉE DANS LA GLOIRE DES CIEUX

9 décembre 1984

Mon corps immaculé comme mon âme ne pouvait se corrompre. La décomposition est fruit du péché. Je n'avais pas commis de péché et j'ai été élevée dans la gloire des cieux.

Jésus est venu à Ma rencontre: «*Immi*, tu es arrivée à la maison!» Les anges sont venus à Ma rencontre. La mort n'a pas existé pour Moi. Elle n'existera pas non plus pour ceux qui iront purs vers le Père céleste. Le corps meurt à cause du péché originel et des autres péchés commis, mais l'âme libre chante! Elle est éternelle. Là est la vraie maison où tous vivront avec nous! Luc a écouté tous Mes souvenirs. Je lui ai raconté l'apparition de Gabriel, la naissance de Jésus et d'autres choses encore... La vie de Jésus!

Il a écrit un grand livre. Vous n'en connaissez que des extraits. Juste ce qui servira à votre salut, à votre discernement et aussi à connaître un peu Jésus par les paroles qui y sont rapportées. Si vous êtes sensibles, en pensant à ses paroles et inspirés par l'Esprit, vous pouvez les répandre, les vivre au point de mieux connaître Jésus et même Le voir!

L'apparition de Gabriel m'a laissée stupéfaite. Je me souviens de sa très belle voix; je l'entends encore (les anges peuvent prendre corps et avoir une voix par vouloir de Dieu). Je revois son sourire: «*Ave, Myriam!*» L'ouvrage que j'étais en train de faire, m'est tombé des mains. Je tissais un châle. Je venais de l'enlever du métier à tisser pour en évaluer la longueur. La pièce a été envahie de lumière!

dans le ciel. Pour lui, je demande au monde des prières. Des prières au sens large: des œuvres, de l'amour, rédemption. De la pénitence au sens large: action, acceptation, rédemption! Témoignez de la Vérité dans un monde encore obscur même si des lumières d'amour s'allument là où souffle l'Amour divin. Ce vent qui va où Il veut, et nul ne sait où Il va, là où l'amour renaît et vit et la Rédemption se poursuit.

Quand Pierre a célébré la première fois l'Eucharistie, il a dit d'abord aux apôtres et aux disciples: «Comme le Rabbi nous disait, maintenant, à sa place, je redis à vous et à moi-même: aimez-vous! Alors, mes frères, aimons-nous en Son Nom et en mémoire de Lui.»

J'entends encore la voix de Mon Fils: «Aimez-vous les uns les autres comme Je vous aime!» Je m'étais cachée dans un coin sombre pour pouvoir mieux pleurer d'émotion, de nostalgie et un peu de joie aussi. Pierre avait une voix forte et harmonieuse et l'Eglise grandissait. Les voyages des apôtres étaient longs et fatigants, c'est vrai, mais ils étaient aidés par Jésus: «*Domina*, je marchais léger, il me semblait, peut-être était-ce la réalité, que le Rabbi marchait avec moi», Me dit un jour André. D'autres le disaient aussi. C'était la pure vérité, Mon Fils marche devant ou à côté de tous ceux qui L'aiment.

Quand Jésus est venu sur terre, c'était une nuit très froide. Je Le regardais pleine d'admiration et encore stupéfaite: «Que de beauté dans son petit visage!» Humanité, divinité et mystère. «Pourquoi est-Il venu en ce temps-là, sur cette terre et en cette nuit?» Joseph m'a dit: «Myriam, Il est Dieu, Il sait pourquoi Il est venu en ce temps, sur cette terre et chez toi et pourquoi Il m'a choisi pour être son père terrestre! Moi aussi, je suis très étonné... Regarde comme Il est beau!»

Un berger est venu, il a déposé du lait devant Moi; lui aussi était étonné... D'autres sont venus aussi; il y a eu beaucoup de cadeaux. Vous, donnez-nous votre amour en donnant à votre prochain du lait, du pain, des fleurs.

136 – TOUS CEUX QUI SOUFFRENT PARTICIPENT À LA RÉDEMPTION QUI SE POURSUIT À TRAVERS LE TEMPS

26 décembre 1984

Myriam de Magdala est venue, un jour, me saluer et depuis ce jour-là, Je ne l'ai plus revue sur terre. Elle était vêtue presque pauvrement, elle avait beaucoup changé. Très belle comme par le passé, mais différente dans l'âme, toujours belle, mais d'une autre beauté, humble et presque craintive, elle me dit: «*Domina*, je vais aller au loin pour prier et méditer afin d'expier. – Mon Fils sera avec toi dans le silence, dans la méditation et l'expiation.»

Dans le Royaume Myriam de Magdala est lumineuse. Elle a prié, médité et expié sur terre.

Vous ne pouvez pas imaginer la dimension dans laquelle nous vivons. Le temps n'existe plus, alors nous nous sentons libres et proches de vous dans votre futur, alors que vous, vous avez été présents dans notre passé dont nous nous souvenons (l'âme se souvient) et qui nous semble parfois présent. Ainsi, ces jours-ci, je revis avec joie le temps de ma jeunesse. Je revis la naissance de Jésus et je sens dans mes bras la douce chaleur de son petit corps: «Ceci est Mon Corps, ceci est Mon Sang...» Quand, pour la première fois, j'ai entendu ces paroles déchirantes et merveilleuses: «Ceci est Mon Corps, ceci est Mon Sang versé pour vous...», répétées par Pierre en larmes, j'ai pensé à toute l'humanité qui prendrait part à la douleur de Jésus par sa douleur qui est prière et sublimation. Tous ceux qui souffrent participent à la Rédemption, qui se poursuit à travers le temps jusqu'à la fin.

L'Eglise progressait avec peine, malgré les trahisons, au fil du temps, mais aussi avec l'aide de beaucoup de créatures: tous ceux qui croient et qui aiment. «Faites ceci en mémoire de Moi!» Je

tremblais en entendant Pierre répéter les paroles de Jésus, se servant du même calice qui nous a été offert, offert à Jésus par l'un des mages, Gaspar. «Immi, c'est le seul cadeau que nous devons conserver...» «Faites ceci en mémoire de Moi!»

Personne ne peut oublier Jésus. Même ceux qui ne croient pas en Lui, pensent à Lui, effleurés parfois par un doute... et s'Il était Dieu?

Souvent, c'est pour Le nier et pour Le trahir encore. Mais personne ne L'ignore. Ceux qui L'aiment et font de Jésus leur première pensée de la journée et la dernière, sont aidés et soutenus dans leur vie de chaque jour. La foi est le secours le plus grand pour l'âme. La foi est aussi le plus grand trésor. Quand Mon Fils est venu au monde, Lumière du monde, Mon esprit fut aussi illuminé par cette Lumière. Parfois, en Le regardant, j'avais le sentiment de ne plus être sur terre, à la maison, à Nazareth, mais dans une dimension différente et mystérieuse.

«Immi, je t'emmène voler avec Moi...» Quand j'ai été élevée au ciel et que Je L'ai rejoint, j'ai vraiment compris le sens de ce mot: voler!

Pour vous aussi, la vie de chaque jour est humble et grande. Les mêmes choses, les mêmes paroles, les mêmes activités répétées. Et votre être spirituel peut vivre en même temps de très grandes choses.

Le ciel de ce jour est très beau, jamais autant que l'azur de ce ciel. A Nazareth, quand je regardais le ciel, je pensais que le bleu était pour Moi la plus belle des couleurs.

Maintenant, j'ai le ciel pour manteau. Sur terre, je n'ai jamais eu de manteau d'azur.

Sur terre, mes habits étaient modestes. Vous Me voyez avec un manteau d'azur, un manteau de ciel.

Pour vous, je m'entoure de ciel et Je vous en laisse un petit morceau, un petit morceau de paradis, la couleur de Mon manteau.

Je retourne là-bas pour vivre les béatitudes. Vous saisissez un pan d'azur pour vivre une journée sereine. C'est mon cadeau pour ce Noël!

138 – LA MAISON DE LORETO
EST UNE PARTIE DE LA MAISON DE NAZARETH.
CE N'EST NI UNE LÉGENDE NI UNE ERREUR HISTORIQUE

5 janvier 1985

Johanane me disait souvent: «*Domina*, aide-moi à mettre par écrit les souvenirs du Rabbi, Tes souvenirs et je les écrirai, pour que le monde futur connaisse Dieu fait homme. Ses paroles sont enseignement de vie et de vérité; elles sont musique. Ses gestes d'amour expriment le véritable Amour. Toi qui sais écrire, *Domina*! Sans doute est-ce pour cela que tu as appris à écrire.»

Moi, par ces paroles, j'ai transmis Mes souvenirs pour les laisser au monde, pour faire aimer Jésus, pour Le faire connaître. Ces écrits ont été perdus, et maintenant, mais aussi en d'autres circonstances, j'ai dicté mes souvenirs à des âmes privilégiées.

Ils ont été perdus, parce qu'on n'en avait pas encore besoin. Dieu donne au monde, au cours du temps, des révélations adaptées à ces temps-là. Et maintenant le temps est venu, loin de notre temps, où il faut avoir plus de connaissances. C'est en vue d'un dessein, que plus tard encore dans le temps, on reconnaîtra.

Mes souvenirs vous sont destinés à présent et plus tard à un grand nombre. J'écrivais mes souvenirs sur des feuilles, comme Je le fais maintenant par ta main. Je revis ainsi des journées enchantées et douloureuses. Quand je regardais Jésus, j'étais en admiration devant Lui. Quand Je L'écoutais, j'étais enchantée. Il n'était pas un enfant ordinaire, à la différence de ce qui se dit aujourd'hui. Il n'a jamais fait de caprices. Il était très doux, Mon Jésus, et toujours obéissant.

Quand Il a eu vingt ans (Il travaillait beaucoup), j'ai fait une grande quantité de pains au miel: «*Immi*, parmi les plus heureux souvenirs de Ma vie, il y a les pains au miel.»

«*Domina*, pour certaines choses, le Rabbi était un enfant, puis immédiatement après, Il était Dieu! Sa pureté unie à Sa divinité était une merveille.» Johanane l'a beaucoup aimé au cours de sa courte vie avec Lui. De courtes années, mais elles ont laissé un signe au monde!

Le signe de la Croix! Les années de la vie publique de Jésus! Que de Paroles de Vie, que de miracles...

«Je commence par ces paroles, est-ce bien, *Domina*?»

«Au commencement était le Verbe.» Paroles solennelles, paroles très belles. L'Evangile de Johanane commençait! Le Verbe s'est fait Homme, Il est devenu un Homme pour les hommes et Il a pris le visage le plus doux et parfois le plus sévère pour regarder de ses yeux profonds jusqu'au plus intime des âmes. Dans les heures sombres du temps qui leur est imparti, les hommes cherchent instinctivement la lumière. Alors, Jésus-Lumière du monde vient à leur rencontre et les console. Quand le cœur tremble, Il y entre, y pénètre et console.

«Heureux ceux qui souffrent!»

Heureux, car Dieu entre en eux. La douleur sublime, voilà pourquoi elle est un don pour la vie éternelle, une échelle pour atteindre le Royaume.

A Loreto, tu m'as demandé une grâce. Elle t'a été accordée, ce sera pour toujours. Je voulais vous le dire. Pour toujours sur terre! Au ciel, il y a un autre «toujours» merveilleux. La maison de Loreto est une partie de la maison de Nazareth, non une légende, non un faux historique, comme on le dit souvent maintenant. La maison où je cuisais les pains au miel!

«*Immi*, je sentais déjà le parfum des petits pains depuis la route!» Jésus est arrivé essoufflé et souriant, je le vois encore, dans Sa tunique blanche, les joues roses. Les souvenirs font revivre et font pleurer au temps de la nostalgie. «Heureux ceux qui pleurent...»

Même si les larmes sont tellement amères!

«Moi aussi, quand je L'ai vu, j'ai été frappé... Personne ne pouvait soutenir Son regard, s'il n'avait le cœur pur...»

Les apôtres se sont réunis pour se mettre d'accord sur plusieurs choses qu'ils devaient faire. L'Eglise grandissait. C'était le premier concile de Jérusalem. «C'est bien que tu viennes, *Domina*. Qui mieux que Toi peut nous conseiller?» Ils ont parlé durant des heures et des heures. Moi aussi j'ai donné Mon avis, quand on me l'a demandé. «Entre nous, nous devons être comme des frères, toujours unis dans le même esprit, le regard fixé sur le Visage de Jésus par le souvenir, par la pensée, nous devons aller de l'avant sans aucune crainte. Lui sera toujours avec nous pour dire au monde ce que nous savons. Tel est notre devoir et nous devons l'accomplir, comme déjà nous le faisons avec joie, puisque nous avons trouvé nous aussi la voie pour ressusciter et faire ressusciter nos frères. Nous devons savoir faire usage des dons de l'Esprit, toujours pour Sa gloire et pour le service de l'Eglise, jamais pour notre profit, ou pour nous-mêmes. Maintenant, l'Eglise est petite, nous ne sommes pas nombreux, mais si Dieu est venu sur terre, c'est certainement parce qu'Il savait que l'Eglise un jour s'étendrait au monde entier. Le monde entier sera Eglise!»

C'est ce que disait Pierre et tous l'écoutaient en silence, attentivement.

J'éprouvais une grande tendresse pour ces hommes. Des visages rudes, des mains calleuses. Dans les mains de certains d'entre eux restaient encore les traces de leur travail. Des mains endurcies et des cœurs tendres! Que de tendresse! Ils avaient tout quitté pour Lui, donc aussi pour vous. Aimez-les, ces premiers apôtres, considérez-les comme vos protecteurs et vos frères!

Le Concile a duré très longtemps. Il y a eu aussi des discussions, qui ont abouti ensuite à un accord. Les apôtres étaient d'humble condition, ignorants souvent, quelques-uns un peu cultivés. A ce moment-là, dans le temps et maintenant dans le Père, Jésus choisit pour le service de Son Eglise des hommes de toutes catégories, de toutes conditions sociales: des pauvres, des

ignorants et aussi des hommes cultivés. Il regarde l'âme de celui qu'Il appelle et laisse à chacun la liberté d'agir pour qu'il ait du mérite.

Même le plus indigne des consacrés a toujours donné à l'Eglise quelque chose de lui-même. Ne les jugez pas, cherchez à écouter ce qu'ils disent de bien en vue du bien. Ils sont des intermédiaires. Parfois, ils sont plus qu'eux-mêmes. Jésus est en eux. Si vous priez pour eux, Dieu vous écoutera, comme Il vous écoute toujours, même quand vous pensez ne pas être entendus.

22 janvier 1985

Thomas M'aimait bien et je ressentais son affection filiale, même s'il n'avait que quelques années de moins que Moi. Il était bon, sincère, mais il lui fallait expérimenter toute chose et la constater avant de l'approuver ou de la faire sienne. Il était de même pour les idées.

Beaucoup se demandent pourquoi Jésus a choisi Judas pour être apôtre. Ce n'est certes pas pour en être trahi, mais simplement pour prouver au monde que l'homme est libre, aussi pour Dieu.

Au printemps, à Nazareth, dans notre jardin, nous étions enchantés par cette douce saison. Le petit jardin était rempli de parfums et de fleurs.

Quand Joseph travaillait beaucoup, jusqu'à une heure très avancée de la soirée, je lui préparais une infusion de plantes: menthe et sauge.

Je dépose mes pensées sur ces pages. Après des siècles, mes pensées sont fraîches et nouvelles pour vous, comme Mes souvenirs.

A Jérusalem nous avions une petite maison près de Gethsémani. Ce souvenir était douloureux pour Moi.

Je n'ai pas vu Jésus souffrir en ce lieu, mais Johanan et Pierre m'en avaient parlé. «*Domina*, ce n'est pas pour que Tu ajoutes encore des larmes à Tes larmes, mais Jésus a désiré que Tu saches aussi cela. Il nous avait confié cette souffrance, afin que le monde puisse la connaître.» Maintenant, dans le Royaume, Il est vivant et très beau. Pour Lui, cette souffrance est loin désormais, mais elle est restée dans Sa mémoire, quand Il voit l'égoïsme, l'envie, la haine et encore, encore les péchés des hommes. Mes pensées sur ces feuilles! Toutes fraîches et nouvelles aussi après des siècles.

Cette tâche t'a été assignée pour ce temps. En ce temps et pour le temps qui viendra, il faut des confirmations et aussi des preuves. Il faut surtout le souffle de la foi! «*Domina*, j'ai vu plusieurs fois des miracles que Jésus a faits et avant de croire qu'il s'agissait de miracles, je demandais à Jésus comment Il avait fait pour guérir ou ressusciter quelqu'un.

Après, je croyais parce que je savais qui était Jésus.»

Thomas qui voulait se rendre compte de tout... On ne peut pas toujours rendre compte de tout. Il faut accepter le miracle, vouloir l'accepter pour l'obtenir.

Je reviens par la pensée à la première Eucharistie. Quand Pierre M'a tendu ce morceau de pain qu'il M'a donné, cette gorgée de vin, Je ne me suis plus sentie sur terre, Je me sentais soulevée et pour un instant sans doute ou plus, j'étais dans une autre dimension. Mon Fils tellement uni à Moi et encore sur la Croix et en même temps, la Croix était de lumière; en Moi, il y avait une grande joie, bien que mes yeux aient été pleins de larmes. Voilà, pour vous aussi douleur et joie, émotion et amour!

Cet ensemble de sentiments qui font vivre intensément l'âme. Pour tous, il devrait en être ainsi.

L'Eucharistie est le Cœur de Jésus, le cœur de la foi!

151 – LES DONN SPIRITUELS
ONT TOUJOURS UN PRIX QUE PERSONNE
NE VOUDRAIT PAYER PAR DE GRANDES CROIX

7 février 1985

Mon Fils était source de lumière quand Il parlait sur terre au monde de tous les temps. Cette lumière continue d'illuminer les hommes au cours du temps. Mon Fils est Lumière et Amour. Je suis restée sur terre avec la certitude de la rencontre définitive, mais la nostalgie dans l'âme durant toute cette période. Le travail M'occupait l'esprit, l'humble travail de chaque jour et le plus important, le plus déterminant et exaltant, le travail pour l'Eglise. Quand les apôtres venaient Me voir, ils demandaient des conseils ou des avis: «*Domina*, qui mieux que Sa Mère peut comprendre la volonté de Jésus?»

La volonté de Jésus! Tout ce qu'on fait avec amour. En ce temps-là, les apôtres éclairés par le Saint-Esprit, ont fait de grandes choses. Jésus agissait en eux. Pourtant ils étaient des hommes comme les autres.

Et alors? Il faut se faire petit, être sûr d'être comme les autres ou moins capable que beaucoup d'autres. Il faut accepter et offrir vraiment de toute son âme, alors Jésus peut faire de grandes choses, mais seulement si cela fait partie de Son dessein. On ne saurait acheter les dons du Saint-Esprit. Dieu seul choisit et sait. Les grands dons sont rares. S'ils étaient plus communs, ils n'apparaîtraient plus comme tels. Les dons spirituels ont toujours un prix que personne ne voudrait payer, non par les petites croix, mais par les grandes.

Les apôtres ont tous été martyrisés, sauf le petit Johanan, qui n'a certes pas eu une vie facile. Quand Je participais à l'Eucharistie, en entendant les paroles de Simon, ce n'était pas sa voix que

j'entendais, mais celle de Jésus. Le miracle de l'Eucharistie! Vous devez le vivre. Il doit imprégner votre âme de Son Sang, de Son Amour. Cette impression de réalité, votre foi seule peut la donner à votre âme.

Un soir, Simon et Paul étaient chez nous, ils discutaient, bien sûr: «Pour moi et pour un grand nombre, l'Eucharistie est le cœur de la foi! – Simon, c'est la première idée vraie et juste que nous entendons de toi ce soir.»

Nous ressentions la présence de Jésus, nous sentions qu'Il nous écoutait. Mais cela doit vous arriver aussi. Personne n'est seul, chacun est écouté de Dieu.

Je revoyais Jésus sur la Croix et mes yeux se remplissaient de larmes et mon âme de douleur. Je Le revoyais Enfant en train de jouer dans le jardin avec ses petits chevaux de bois. Je Le voyais au ciel, des yeux de l'âme, glorieux! Luc m'avait dit un jour, un de ces jours où il me posait beaucoup de questions sur Mon Fils, non par curiosité, mais par amour: «Personne ne laissera dans le monde ce qu'Il a laissé. Je crois qu'après des siècles et des siècles, le Christ sera toujours vivant et présent dans la vie de beaucoup d'hommes.»

C'est vrai! Mon Fils vivant et présent dans votre vie! Je sais que vous pensez à Lui chaque matin au réveil et durant la journée et le soir. C'est l'amour qu'Il désire de votre part! C'est l'amour que Je désire pour Lui!

«Qui était-Il, cet homme qui a tant fait parler de lui?» Un jour j'ai entendu ces paroles sans être vue. Johanan a répondu avant Moi: «Cet homme était Dieu sur terre. Et dans le monde on parlera toujours de Lui!»

11 février 1985

Dans la grotte de Massabielle, la lumière qui venait du ciel m'enveloppait de ses rayons. Je revois le visage de Bernadette: stupeur et admiration.

Pourtant on ne l'a pas crue tout de suite. C'est compréhensible. Ce que les autres ne voient pas, ils ne le croient pas possible. La grotte est pleine de fleurs et Bernadette est avec nous dans le Royaume. Je suis apparue plusieurs fois: «*Immi*, au cours du temps beaucoup te verront.»

Beaucoup? Oui, à Fatima, à Lourdes et un grand nombre d'inconnus m'ont vue des yeux de l'âme, en secret. Un grand nombre dit aussi M'avoir vue, mais ce n'est pas vrai. Au cours du temps, Je me montrerai encore. Beaucoup Me verront alors, ou verront des signes dans le soleil ou dans le ciel. «Ce sera pour guérir beaucoup d'âmes.» Certes, la foi est un puissant remède et dans une époque de scepticisme les preuves évidentes sont là et le seront pour donner la foi.

Quand J'étais sur la terre, Je n'aurais jamais pu imaginer pouvoir apparaître. Et quand Jésus Me disait cela, J'étais stupéfaite, certes, non incrédule, c'était Dieu qui parlait. Mais Je ne parvenais pas à comprendre comment tout cela pouvait arriver, ni à quel moment. Le monde d'aujourd'hui a soif de preuves. Oui, maintenant il faut des preuves et des explications! L'acceptation manque. C'est aussi à cause de la mentalité matérialiste de cette époque.

Aucun homme sans foi ne peut faire une expérience merveilleuse, mais ceux qui croient vraiment, boivent à la source limpide

de la Parole de Jésus. A Lourdes, il y a eu beaucoup de miracles, surtout d'ordre spirituel.

Des miracles partout, car J'aime mes enfants; Je désire leur salut. «*Immi*, tu auras de nombreux enfants.» Comment était-ce possible? J'ai alors compris qu'il s'agissait de fils spirituels seulement et non dans l'ordre charnel. Je suis restée toujours vierge. Maintenant, les hommes en doutent souvent. Il faut répéter cette vérité. Il faut en témoigner. Bernadette a beaucoup souffert sur terre, maintenant elle est très heureuse.

Il est difficile de comprendre la souffrance. Ce n'est que la foi profonde qui peut fournir une explication. La vie ne se limite pas à celle de la terre. Si on arrive à voir au-delà du mystère, on peut comprendre ou du moins accepter ce qu'on ne peut expliquer. A Nazareth, ma vie simple me procurait aussi des moments de joie: le feu, les paroles ou les pensées échangées entre Jésus, Joseph et Moi, les aubes sereines et les beaux couchers de soleil. Et le souvenir de cette aube, le début de Ma douleur. Jésus s'en allait au loin: «Je serai avec Toi, dans Ton âme, *Immi*!»

Son âme divine a toujours été avec Moi, mais Mon humanité souffrait de l'absence de sa présence physique, de son sourire, de sa voix et de la crainte de ce qui pouvait lui arriver. L'ombre de la Croix, l'ombre de la douleur! Cette Croix se reflétait sur la vie douloureuse de la petite Bernadette. Croix de lumière maintenant et Bernadette vous sourit aussi: «Ma pauvre petite!» (En français dans le texte italien).

Un jour je lui ai dit: «Tu seras heureuse après, prends ta croix maintenant, elle est aussi ta gloire.» Bernadette n'a pas compris à ce moment-là. Après, durant sa vie, elle a été plusieurs fois inspirée et d'autres fois encore elle a eu Ma visite, dans le secret de son âme.

Que d'âmes Je visite en secret! J'aime Mes enfants et Je visite souvent les plus mauvais. Priez pour les conversions! Les véritables guérisons, les plus importantes! Que de guérisons à Lourdes!

156 — LE MIRACLE CONTINUEL DE DIEU
QUI AGIT DANS LES CRÉATURES MÊME DE RELIGIONS
DIFFÉRENTES. DIEU EST PARTOUT ET IL VEUT SAUVER
TOUS LES HOMMES.

5 mars 1985

La nostalgie est un sentiment douloureux, mais tendre. Il fait souffrir et tient compagnie.

Je n'avais plus planté de roses dans le jardin de Jérusalem, pourtant quelquefois je désirais leur parfum. Le parfum du printemps dans le jardin de Nazareth.

Simon le Zélote était un homme très sage, gentil et calme. Un jour, il est venu chez Jean et Moi et il nous a beaucoup parlé de Jésus et de certains entretiens secrets qu'il avait eus avec Lui. «*Domina*, comme j'ai ressenti la divinité de Jésus! Devant Lui, tout s'évanouissait. Il n'y avait que Lui! Alors je Lui ouvrais mon âme et il n'était pas nécessaire de lui dire ce qu'on pensait, Il lisait en nous!» Il lit en vous, mais Il désire que vous lui ouvriez votre âme. Apprenez à Le regarder. Tout le reste s'évanouira, tout prendra une autre dimension. Vous savez que si vous vous confiez à Jésus, Il agira pour vous en tout et vous ferez tout pour Lui.

Une douce et mystérieuse union entre Dieu et l'homme! C'est ce qui s'appelle la prière. Jésus lit en vous, mais Il désire que vous lui ouvriez votre âme. Et pour Lui donner vos péchés, Il désire que vous Lui parliez dans le sacrement de la confession. Vos péchés, Ses larmes de Sang!

J'étais dans le jardin à Jérusalem, mais avec mon âme Je me trouvais dans celui de Nazareth. Je revois ces roses, les heures de nostalgie que tu connais! Des heures que vous vivez, tendresse,

regret... Soudain j'ai entendu la voix de Jésus, forte et solennelle, la voix qui disait au monde: «Heureux ceux qui pleurent...»

«Maman, chaque heure de nostalgie deviendra mille et mille heures de bonheur.»

Je n'ai rien entendu d'autre, mais dans le jardin, il y a eu un intense parfum de roses. La force de l'amour gagne toujours! Je voudrais plus de foi de la part de mes enfants; ils auraient moins de craintes. Mon Fils aussi vous demande à tous plus de foi. Le pré était vert, petit et limité par une haie, il n'y avait aucune fleur, mais ma nostalgie et mon appel avaient attiré Jésus. Sa voix, ce parfum de roses!

Vous aussi, par votre amour, vous pouvez attirer ceux que vous aimez. Vous ne les verrez pas, peut-être les entendrez-vous au-dedans de vous et sentirez-vous le parfum. Soyez certains, eux vous écoutent. Ils sont l'espérance dans la nostalgie.

Essaye, toi aussi de faire les petits pains, je t'en donne le secret. Garde la pâte au chaud toute une nuit et après ajoute le miel. Je viendrai en goûter un avec toi, tu sentiras le parfum de mes roses.

158 — JE N'AI PAS ÉTÉ EFFLEURÉE PAR LE PÉCHÉ.

JE DORMAIS AU MILIEU DES FLEURS QUE JOHANAN
AVAIT DÉPOSÉES SUR MON CORPS QUI NE POUVAIT PAS
CONNAÎTRE LE SORT DES CORPS MORTELS

20 mars 1985

Je n'ai pas été effleurée par le péché. Mon corps ne pouvait pas connaître le sort des corps mortels.

Pourtant, les corps mortels aussi viendront vivre là où Je vis, auprès de Jésus et unis dans le bonheur, ils seront des corps glorieux: «Et vous vous prendrez encore dans les bras, vous vous tendrez les mains, vous vous regarderez dans les yeux.» La Résurrection de Jésus est espérance pour l'humanité. Mon assumption au ciel est espérance pour vous.

Je dormais au milieu des fleurs que Johanan avait déposées sur Mon corps. Puis Mon corps est devenu léger et volait! Il volait porté par les anges et revêtait une substance immortelle. Et soudain, Jésus est venu à Ma rencontre. Avec Lui et les anges, J'ai atteint le plus haut des cieux.

Mon bonheur de retrouver Mon Fils sera le vôtre, quand vous retrouverez ceux que vous aimez, que vous pleurez; ceux à qui vous pensez avec tant de douloureuse nostalgie. C'est la vérité, puisse-t-elle vous consoler. C'est une certitude, puisse-t-elle vous faire encore rêver à la rencontre tant désirée. La vie intense du paradis est très belle. Vous la décrire dans les limites du compréhensible est l'agréable devoir des anges. Je vous apporte la certitude, je comprends votre douleur, Moi aussi J'ai vécu la nostalgie. La souffrance est un pont que tous doivent traverser pour atteindre le bienheureux rivage: «Immi, Tu es arrivée à la maison!»

J'ai aimé la maison de Nazareth. Au ciel j'en ai trouvé une semblable. J'ai retrouvé le jardin fleuri de très belles roses, J'ai retrouvé

mon ancien foyer. Devant lui: les souvenirs! On aime les choses à cause des souvenirs, alors ce ne sont plus des choses, elles font partie des sentiments. Mon assumption était quelque chose de merveilleux. Une sensation merveilleuse que vous éprouverez vous aussi en montant, en devenant de plus en plus légers, toujours plus heureux! Toujours plus heureux!

Jésus sans blessures, Jésus sans la douleur de la Croix, Jésus ressuscité! Au moment de Sa Résurrection les anges ont chanté Sa gloire. Vos anges aussi étaient là pour chanter. Les dimensions de la terre ne sont pas celles de l'espace, elles sont limitées, les sens également. Au ciel, les sens ont une perception infinie. On goûte tout, on voit tout, on vit tout en soi-même! L'infini est infini. C'est difficile à expliquer. Ayez en vous une grande foi qui soit certitude, puis vivez l'espérance! Je Me suis manifestée au cours du temps. Pourtant à Nazareth, quand Jésus Me disait: «Immi, dans le temps, beaucoup t'apporteront des fleurs, t'offriront des colliers de perles et de pierres précieuses», Je ne comprenais pas bien. Maintenant le temps est venu où Dieu Trine M'envoie pour vous raconter Mon histoire. Un témoignage de Ma vie et de Mes sentiments.

Une créature avec les mêmes sentiments que les autres créatures, et aussi cette nostalgie que vous éprouvez. Je m'en souviens pour l'avoir vécue.

Je ne pourrais pas être aussi heureuse si sur terre je n'avais pas, Moi aussi, traversé ce pont.

162 – ROME EST LE CENTRE DE L'HISTOIRE CHRÉTIENNE.
LE MARTYRE D'UN GRAND NOMBRE A FAIT DE ROME
UNE MERVEILLE

12 avril 1985

Quand vous venez à Moi, je suis encore plus heureuse et Je descends de mon monde de gloire et répète le miracle des couleurs de mon manteau, de ma robe et du calice.

Ce soleil, ces couleurs, Mon sourire pour vous tous. La grêle signifie que Je désire en Dieu, pour vous et pour le bien de vos âmes le sacrifice et la pénitence.

Les temps l'exigent et Moi, Myriam, Je vous demande la prière pour le bien de l'Eglise, qui est trahie dans son cœur et tourmentée. Je vous demande l'amour réciproque, la patience, la charité. Je vous remercie pour l'amour réciproque que vous éprouvez!

La pluie, le vent et après le soleil resplendissant et coloré: c'est mon sourire pour vous, et pour vous la grâce dont J'ai encore remis la demande à Jésus.

Rome est le centre de l'histoire chrétienne et un grand nombre de martyrs a fait de Rome une merveille pour nous qui voyons les sentiments qui ont imprégné l'atmosphère. Avec Zénon, Cécile, Sébastien, la grande histoire et avec Mon apparition jadis et mes manifestations d'aujourd'hui, vous avez la preuve que le ciel vous suit, vous aime et se manifeste.

Quand Je menais à Nazareth l'humble et grande vie terrestre, Je ne savais pas qu'au cours du temps, J'enverrais des signes au monde à travers le soleil. Des signes pour vous, pour vous bénir, car Mon sourire est pour vous avec Mon amour.

163 – CELUI QUI CHERCHE MON FILS, CHERCHE LE BON
CHEMIN. IL SE LAISSE TROUVER.
IL EST MORT POUR SE LAISSER TROUVER PAR LES
HOMMES

17 avril 1985

Celui qui a l'âme pure et a Mon Fils dans son âme est sur le bon chemin qui mène vers ce Royaume où nous attendons l'humanité, afin qu'elle vive en plénitude son bonheur éternel. Celui qui cherche Mon Fils, cherche le bon chemin. Il se laisse trouver. Il est mort aussi pour se laisser trouver par les hommes. J'ai donné des signes de Mon amour, J'ai demandé la pénitence, le témoignage et j'ai donné l'espérance à ceux qui m'ont demandé une grâce. Que la certitude soit dans le cœur de celui qui demande, qu'elle soit totale; la foi est alors récompensée.

Mon manteau était vert, ma robe blanche avec une ceinture rose. Dans mes mains, un livre ouvert. Le temps est déjà venu où le ciel accorde plus de signes et nous nous manifestons. Le temps annoncé depuis des siècles est déjà commencé. L'histoire de l'humanité est cyclique et les visions du petit Johanan sont vérités.

Quand Je vivais avec lui à Jérusalem, Je continuais à vivre pour l'Eglise, donc pour vous tous. Dans mon souvenir, J'entends encore les voix de Simon et de Paul, une discussion qu'ils ont eue entre eux dans notre maison, devant le foyer. Johanan et Moi-même Myriam étions présents: «Si tu dis que rien n'est important, pas même les miracles, si Jésus n'était pas ressuscité, tu annules tous Ses gestes divins! – Simon, je ne dis pas cela, chaque geste de Jésus est important, chaque parole, loi d'amour, mais la Résurrection est la signature de sa divinité, parce qu'elle est indéniable. Tu sais bien que tout geste, même miraculeux et divin est toujours sujet à discussion pour les incrédules.»

164 — LA PETITE MAISON QUI SE TROUVE À PRÉSENT À LORETO EST LA PLUS GRANDE RELIQUE

31 avril 1985

Vous voici à la maison et Moi, Myriam, Je reviens pour vous à mes souvenirs. Je suis avec Jésus dans la petite et chère habitation, pauvre sans doute, pour ceux qui la voient aujourd'hui. mais très belle pour Moi. Il y avait les sentiments d'amour que nous éprouvions les uns pour les autres! Jésus, Joshua et Moi à table. Sur celle-ci une écuelle remplie d'olives, un pain et du fromage.

Quand vous êtes entrés, l'un après l'autre, avec vos soucis, nous vous avons accueillis les bras ouverts, Jésus, Joshua et Moi: «Vous ne nous voyez pas, mais nous sommes près de vous. Entrez et déposez devant nous tous vos soucis. Nous nous occuperons de vous pour votre bien.» Chacun a ses regrets, ses épreuves: des marches vers le Royaume.

Un ange qui vous promet l'infini, la très belle récompense dont vous parle Jésus. Il a dit: «Mon Royaume n'est pas de ce monde.» Et dans le Père, Il vous a créé un Royaume merveilleux dans le monde de votre demain éternel. Le bonheur pour toujours, pour toujours!

A chacun son épreuve, ses soucis, son regret plein de nostalgie. Pour vous remercier de votre visite et de vos sentiments d'amour, nous vous donnons la paix, la sérénité; nous faisons grandir votre foi: pain au miel et orge. Venez à notre table. Jésus rompt le pain et vous l'offre, Il vous offre Son Sang! Il se donne à vous encore une fois. J'étais une créature, j'avais des sentiments humains, qui me faisaient souffrir et me réjouissaient. Quand Jésus était au ciel, assis auprès du Père dans la gloire, j'attendais de Le rejoindre, Je souffrais de nostalgie. Sa présence vivante me

manquait, même s'Il était présent par Son Esprit. A Ephèse, puis à Jérusalem, Je pensais à Nazareth et à la petite maison.

La petite maison est la plus grande des reliques. Je pensais à ce temps-là, Je retrouvais mes souvenirs les plus doux, des heures de nostalgie. Pourtant Je savais que le temps est là pour nous faire voyager vers l'éternité et qu'après j'allais retrouver ce que j'aimais. Dans la gloire de ma montée, J'ai retrouvé Mon Fils: «Immi!» et ma gloire a commencé! Je vous dis d'espérer, d'avoir la foi, et ce don est pour vous: du pain au miel, de l'orge, des olives et des roses de notre jardin. Plus de sérénité, de paix, de foi! Nous vous donnons l'espérance.

Je n'aurais jamais pu imaginer ce qui allait m'arriver dans le temps, l'amour que vous avez, vous aussi pour Moi: «Immi, beaucoup viendront prier, pleurer, demander. Ils viendront dans cette maison et nous les écouterons, nous les aiderons, nous les consolons.» A ce moment-là, Je ne comprenais pas, mais maintenant je vis cette réalité.

La flamme éclairait le visage de Jésus Enfant. Joseph et Moi, nous L'admirions. «Il est Dieu et Il vit dans cette petite maison.» «Immi, cette maison volera!»

La plus grande relique pour vous! Nous vous remercions de votre visite!

169 – MÈRE, TU AS ÉTÉ CHOISIE AUSSI POUR VIVRE
AVEC MOI LA PLUS PROFONDE DOULEUR

16 juillet 1985

Voici, la rose était pour vous, une pensée, un sourire que j'offre à tous ceux qui viennent me voir à la grotte de Massabielle. Car ils viennent souvent de loin pensant me faire plaisir. Et à ceux qui pensent à Moi et ne peuvent pas venir, j'offre aussi mon sourire, Je suis la Mère de tous. L'amour appelle l'amour. Jésus qui en a tant porté dans le monde, l'a répandu, Il a demandé à tous l'amour réciproque. Voici la rose pour toi: ces paroles et mon histoire. Proche de vous, de tous et loin dans le temps. La communion entre ciel et terre! En revenant sur terre les souvenirs de ce temps me reviennent:

Quand j'ai assisté à la première Eucharistie, mon Cœur battait très fort, Je voyais les yeux de Pierre pleins de larmes.

Quand j'ai dit à Jésus ces paroles: «Ils n'ont plus de vin...»

Et d'autres épisodes que personne ne connaît... Des heures de vie dense, endurée, et cette douleur!

Dans les apparitions perçues par l'âme de ceux qui les accueillent, où ils ont l'impression de voir aussi de leurs yeux de chair, Moi, Myriam, je suis présente avec mon âme et mon corps glorieux.

A la Pentecôte Pierre s'est fait comprendre de tous. Chacun dans sa langue a vécu à ce moment-là au-delà de la terre, où l'on parle l'universelle langue de l'amour que tous comprennent. Universelle! C'est simple à comprendre. Toi, en particulier, tu peux comprendre ce don, puisque tu le vis. Quand Augustin, Thérèse ou d'autres âmes bienheureuses te parlent dans leur langue, tu les comprends et tu traduis dans ta langue. Ainsi, Moi, Myriam, Je te parle à présent en araméen ancien, ma douce langue. Et par le souvenir Je reviens à ce temps, Je revois ces villages, Je

sens presque le parfum de mon jardin de Nazareth... Le four, l'atelier et Joseph qui chante tout en travaillant de sa voix forte et juste... «Immi, papa Joseph chante bien... – Toi, Takini, va l'écouter de plus près.» Et la petite voix de mon enfant s'unissait à l'autre. L'odeur du bois frais, les deux voix... Moi, à ce moment-là, Je me sentais heureuse. Et après?

Quand Jésus est parti prêcher, Je sentais qu'Il sortait de ma vie terrestre. Je savais qu'Il ne reviendrait plus jamais vivre avec Moi.

L'aube pointait. Jésus était parti après une nuit que nous avions passée à parler entre nous, Il me réconfortait, m'embrassait... «Maman, tu as aussi été choisie pour vivre avec Moi la douleur la plus profonde!»

Maintenant à Lourdes, tout le monde m'apporte des fleurs et des cierges. Ils chantent pour Moi, ils me demandent des miracles et des grâces. Ayez confiance, j'accueille ce que vous me demandez et Je l'offre à Jésus. Me souvenant de ce jour au village de Cana, Je lui adresse le même regard: «Maman, ce que tu Me demandes sera accordé!» «Ils n'ont plus de vin, ils n'ont plus de foi, ils souffrent, ils ont peur... Mon Fils, ils ont besoin de ton aide!»

Et Je regarde ces créatures souffrantes qui viennent à Moi avec l'espoir d'une amélioration, d'une guérison. Je regarde les parents de nombreux enfants portés sur un brancard, malades, paralysés. Alors, pour quelques-uns, il y a un miracle que tous peuvent voir. Et pour tous un miracle qu'ils sont seuls à vivre, la paix et la résignation. Personne ne s'en retourne chez lui sans une fleur de Ma part! Dans leur âme, ils emportent tous le réconfort que Je leur donne, parce que Je l'ai demandé à Jésus pour eux.

Personne ne rentre chez lui comme il était venu. Il emporte en lui plus de foi, plus d'espérance ou plus de paix.

Une fleur pour tous, mon sourire à tous! Je me sentais tellement bien dans cette grotte. Je regardais Bernadette et Je me plongeais dans sa pureté. J'aimais entrer dans cette âme. Y entrer

173 – L'EGLISE QUI NAISSAIT, L'EGLISE QUI NE MOURRA JAMAIS

15 août 1985

Je me suis endormie doucement. J'étais lasse ce jour-là... Ensuite, Je Me suis retrouvée comme dans un rêve, portée par les anges à la rencontre de Mon Fils. Les apôtres pleuraient: «Sa Mère aussi nous a quittés...» Ils étaient vraiment peïnés au point de ne pas pouvoir penser à Mon bonheur. Dieu a fait en Moi de grandes choses, comme en tous ceux qui Le servent avec dévouement. Il agit, convertit, parle. Il fait de grandes choses dans les plus petits, les plus humbles.

Les derniers jours de mon temps passé auprès de Johanan, l'âme toujours pleine de nostalgie et d'espérance. Deux sentiments qui accompagnent ceux qui croient et qui aiment. Alors les larmes deviennent douces, parce qu'on vit d'espérance. C'est pourquoi vous savez que la foi est le seul secours dans la douleur et que la douleur sans la foi est désespoir, mais la douleur est toujours tout de même douleur. Vécue et offerte, elle élève. Le ciel est toujours en fête, mais quand une âme arrive, c'est un émerveillement! Comment vous l'expliquer? C'est le plus beau des rêves qui devient réalité. Les apôtres m'aimaient et Moi je les aimais. Quand je les rencontre maintenant sur les chemins du ciel, nous nous souvenons ensemble de leur histoire: «*Domina*, j'étais ignorant et incapable. Jésus a fait en moi de grandes choses, au point de faire de moi le premier pontife...» Cette merveilleuse histoire! L'Eglise qui naissait, l'Eglise qui ne mourra jamais! Ces hommes faibles, parfois craintifs: «*Quo vadis, Domine?*» «Me laisser crucifier à ta place...» Et après, la force d'accepter le martyre.

Jésus a donné à chaque martyr la force de s'immoler en Son Nom. La force née de l'idée que la vie continue à l'infini et que cette vie vaut bien, pour être conquise, des larmes, des sacrifices et des douleurs. Je me suis doucement endormie ce jour-là. Mon temps terrestre était fini. Pour Moi, la Vie commençait. En quittant la terre Je me disais que Je ne priverai jamais l'humanité de mon sentiment d'amour maternel. Je suis avec vous, Je vous écoute et J'offre vos soucis à Mon Fils qui est UN avec le Père. Je suis avec vous et dans le temps Je me suis manifestée et Je me manifeste comme maintenant par ces paroles, pour vous témoigner Mon amour et vous parler de Moi, pour que vous M'aimiez. Des siècles sont passés depuis ce temps-là et depuis ce jour où l'ange M'est apparu. Mon souvenir est vivant, parce qu'il est trop important: «Pourquoi à Moi, justement?»

Combien de fois me suis-Je posé cette question en regardant Jésus Enfant! Je n'ai jamais trouvé de réponse. J'acceptais, puisque Dieu l'avait voulu ainsi. Lui, Il sait. Et quand vous vous posez certaines questions qui restent sans réponse, rappelez-vous: Dieu sait, Dieu aime. Voilà les vraies réponses. Et quand le long des chemins les plus ardues, les apôtres suivant Jésus, lui posaient ces questions: «Rabbi, pourquoi nous as-tu choisis, nous justement?» Lui leur répondait comme à vous: «Vous faites partie d'un dessein!»

de ce que Jésus disait et avait fait: «*Domina*, comment était l'ange qui a annoncé l'Événement? – C'était un très beau jeune homme, lumineux. Même s'ils sont de purs esprits, les anges peuvent par amour de Dieu et selon Sa volonté se manifester à nous avec un visage humain pour pouvoir nous parler comme à des humains.» – Etais-Tu très étonnée?

– Trop étonnée! Je croyais rêver, puis ma stupeur s'est apaisée pour devenir de l'admiration.» Après, Je suis restée immobile pendant des heures, alors que Jésus commençait à vivre en Moi.

185 – QUAND IL Y A BEAUCOUP D'OBSCURITÉ SUR TERRE, NOUS VOUS ENVOYONS NOTRE LUMIÈRE: LES CHARISMES

22 janvier 1986

Quand vous faites quelque chose pour Jésus, Il sourit. Et son sourire illumine le monde, votre âme et votre cœur. Et vos anges chantent en chœur. Vous ressentez la paix en votre âme! Vous étiez tous avec nous en ce temps-là à Nazareth. Quand vous viendrez, Je montrerai à votre pensée notre maison et vous la reconnaîtrez. Voici le foyer, le rideau rayé, le petit jardin et le parfum des roses. Ce parfum émane parfois de nos pensées pour vous, de notre amour pour vous.

En ce temps-là, après la Résurrection de Jésus, quand j'habitais avec Johanan et que Je vivais les heures de nostalgie, Je priais beaucoup pour l'Eglise. C'est ce que Je vous demande à présent. Priez beaucoup pour l'Eglise, pour ses ministres! L'Eglise alors sera purifiée de beaucoup d'embûches; elle devrait être limpide. Priez! Vous savez que prier veut dire plusieurs choses, surtout faire du bien au Nom de Jésus. Etre rempli de charité est prière aussi. Penser à Jésus, l'est encore. Je vous le demande à tous; à vous qui recevez ces paroles de Ma part, à travers une âme. Paroles, sentiments, amour!

A Nazareth, vous verrez ce sentier qui conduisait à notre maison. A cet endroit, beaucoup de choses ont changé. Nous serons là pour vous, quand vous viendrez: «Entrez! Vous êtes enfin arrivés! Avez-vous soif? Voici une gorgée de boisson à base d'orge. Asseyez-vous et parlez-nous de vous, même si nous savons tout de vous.» Vous sentirez le parfum des roses.

Quand il y a beaucoup d'obscurité sur terre, alors nous vous envoyons notre lumière. Les charismes sont ces lumières! Et vos

190 – JÉSUS REVIENDRA ET TOUS LE VERRONT. POUR VOUS IL REVIENT TOUJOURS

2 août 1986

Quand Je vivais à Jérusalem cette nostalgie et ce regret que tu connais et que tu vis, j'avais cependant au cœur cette espérance que nous t'avons apportée par nos voix. Je vivais avec les souvenirs et en même temps, j'étais projetée dans ce futur dont Je rêvais à ce moment-là et que Je vis à présent. Il n'est pas exactement futur, il est fait de tous les temps au-delà du temps. Ici la vie est très belle. Je vis corps et âme. Mon image est celle de toujours et mon âme transparaît d'elle. Le premier temple ne pouvait pas mourir. La plus petite église c'est Moi, Myriam. En Moi le Corps de Dieu a demeuré avec Mon âme. C'est pourquoi Mon corps a été glorifié et la gloire transparaît de mon visage. L'homme sera accompli quand en lui tout sera uni, son âme, son corps et ses sentiments purs. Mes mains ont caressé Jésus, l'ont lavé comme enfant, lui ont donné la nourriture. Pouvaient-elles être détruites? Mes yeux l'ont regardé, pouvaient-ils se fermer pour toujours?

Les apôtres me racontaient ce qu'ils avaient fait et dit quand ils venaient chez Moi. Myriam de Magdala venait souvent Me voir jusqu'au jour où elle est partie pour se retirer dans la prière. Avec elle, nous parlions de Jésus, ce qui est déjà prière. Ma vie de cette période était intense en sentiments comme elle l'a toujours été.

Je me souvenais du temps de Jésus, de sa Passion. Sa Passion! Cette sainte Passion et Sa Résurrection! Ce que tous connaissent: la souffrance, puis la Vie! Douleur et bonheur. Plus de douleur, plus de bonheur aussi. Pourtant la douleur reste un mystère: «*Domina*, ton Fils est Dieu, alors Il pourrait revenir sur terre.»

L'espérance de Myriam de Magdala: «Il revient de manière invisible pour regarder la terre. Il est partout, mais Il reviendra

seulement quand le Père le voudra, à la fin pour juger, pour apparaître dans la gloire.» Jésus reviendra et tous le verront. Pour vous, Il revient toujours, c'est presque comme si tu Le voyais déjà, quand tu L'écoutes. Et toi qui fais des livres et des feuilles, tu L'aimes toujours plus. Il est avec vous et la paix vous habite. La lumière qu'Il vous apporte est avec vous, celle qu'Il a toujours apportée.

Je préparais pour Johanan les mêmes aliments que Jésus aimait: légumes, lait caillé, pain au miel. J'avais une petite ruche, mais c'était Johanan qui allait prendre le miel. Jérusalem, tout compte fait, n'est pas très éloignée de Nazareth, mais Je n'y suis plus jamais retournée. Ma nostalgie n'était pas due à l'éloignement de cette terre. Elle venait de l'absence de Jésus, des miens et de ce cher Joseph. Maintenant, ils sont tous avec Moi et avec Moi, ils vous sourient.

Votre époque est triste pour l'Eglise. La lutte est rude, mais l'Eglise est celle de Jésus et, vous L'aimez vous aussi. Défendez-Le en L'aimant toujours et priez de votre mieux, chacun de la manière qui lui convient. Avec un sentiment pur, jamais en paroles seulement. En ce temps de faux prophètes et de faux miracles, un vrai prophète est un miracle. Les vrais prophètes sont cachés et humbles sans aucune foule autour d'eux.

Les prophètes ne doivent pas être maltraités, mais défendus. L'Eglise et le bien triompheront toujours! A Nazareth, quand Jésus était tout petit (nous étions à peine revenus dans cette maison), Il désirait aider Joseph qui lui a fabriqué un escabeau pour qu'il puisse être à la hauteur de son établi. J'ai emporté cet escabeau à Jérusalem, et après Moi, Johanan l'a gardé. «Il faut le réparer, il a une grande valeur», Me disait Johanan, quand le ver avait rongé un pied. «Il a été fabriqué dans du bois brut, quelle valeur pourrait-il avoir? – Il a appartenu à un Roi!»

Puis Johanan a parlé de Jésus à un homme qui était au courant de la Passion, mais n'était pas certain de la Résurrection. Il l'est devenu ensuite: «C'était pour moi un honneur de réparer cet

C'est pourquoi aujourd'hui, Je vous demande de Le faire connaître, pour qu'Il soit aimé. Les aveugles et les sourds d'aujourd'hui pèchent par orgueil ou indifférence. Jésus demande d'autres fleurs, pour sauver des âmes. Le temps presse, le monde a besoin de prières: mes fleurs, vos fleurs! Au cours du temps de la nostalgie, quand Je vivais à Jérusalem avec Johanan et que Je dirigeais les apôtres au Nom de Jésus, pendant que naissait l'Eglise qu'Il avait fondée, Il était parmi nous pour nous donner force et inspiration. Il est au milieu de vous!

Luc m'avait demandé: «*Domina*, qu'as-tu éprouvé quand l'ange T'a annoncé la venue en Toi de Jésus, Dieu? – Une grande stupeur, un grand bonheur, une immense crainte.» Les choses les plus grandes, la chose la plus grande: l'Événement! Jésus est venu pour vous à travers Moi. Il vous demande des fleurs pour Moi. Je demande à Jésus des grâces pour vous. Les lumières du monde peuvent se refléter à l'infini et les lumières de l'infini se reflètent sur le monde. La communion des saints est une réalité. Ayez toujours foi, car la foi est espérance, elle est fleur!

193 – LA SEULE RELIGION FONDÉE PAR DIEU EST LA SIENNE. LA VÉRITÉ EST DANS LE CHRIST

8 décembre 1986

L'ange M'est apparu, il était très beau et lumineux, un visage de jeune homme et sa voix était solennelle. Ce n'était ni une sensation, ni une vision intérieure comme beaucoup le pensent; l'ange était présent. J'étais stupéfaite certes, mais de cette stupeur enchantée qu'on éprouve seulement en présence de choses extraordinaires et que seuls quelques-uns ont expérimentées. C'est de la stupeur et en même temps cela nous paraît tout à fait normal. C'est une chose qui arrive à ce moment-là, mais c'est comme si nous l'avions déjà vécue, des sensations que tu connais. Restée seule, j'ai commencé à réfléchir, à me dire que c'était une très grande chose, merveilleuse et j'ai été saisie de crainte.

«Pourquoi Moi?» Je savais qu'on attendait le Messie. Au cours des siècles précédents des prophéties annonçaient cette Vérité qui encore aujourd'hui est légende pour beaucoup.

Ils voient Jésus seulement comme un homme; ils Le disent «grand» en Le comparant à Bouddha, Confucius, Lui, Dieu, né de Dieu. Et la seule religion fondée par Dieu est la Sienne! La Vérité est dans le Christ, Mon Fils, le Fils de Dieu, Dieu, né de Dieu, engendré. Il aime tous les hommes, mais le christianisme a la primauté. Il est Celui qui connaît et sait. Le christianisme ou le catholicisme est la seule religion qui doit attirer dans sa Vérité toutes les autres.

De nombreuses années, des siècles sont passés, depuis ce jour de l'Annonciation. Dans mon esprit le souvenir de ce très beau visage et de cette voix est encore très net. «Ave, Myriam!» Des siècles sont passés et à une époque si aride et matérialiste, il vous paraît étrange qu'une créature puisse avoir été sans péché.

194 — JE SUIS TOMBÉE DANS CE SOMMEIL QU'ON PEUT
AUSSI APPELER MORT, MAIS POUR CEUX QUI MEURENT
VRAIMENT L'ÂME QUITTE LE CORPS

10 mars 1987

Mon corps ne devait pas mourir, au sens où mon âme aurait dû s'en séparer. En apparence, j'ai dormi du sommeil de la mort pour ensuite me réveiller et me transformer. Je suis la seule, Moi, Myriam, à savoir ce que j'ai vécu et éprouvé. J'ai éprouvé la souffrance de Mon Fils avec Lui comme si elle était la mienne et même davantage. Pour Moi ce fut une douleur morale. Je ne pouvais souffrir que dans mon âme. L'âme qui souffre, s'élève.

Je ne pouvais pas souffrir physiquement, ni déchoir; je n'avais pas péché. Dieu a voulu me préserver de cela et me donner la plus grande des douleurs, celle de toutes les mères qui pleurent en leur âme. J'ai été le Calice de Jésus. Je l'ai porté en Moi, Hostie dans mon Cœur, Lumière du monde.

La matière de mon corps très pur ne pouvait être contaminée. J'ai été son temple et son autel. Avec Jésus, j'ai vécu la Rédemption. La Passion a été pour Moi très cruelle; c'était comme si j'avais vécu la souffrance physique de Mon Fils et mon instinct maternel et humain (Je suis une créature) me faisait éprouver tout ce que Jésus ressentait.

J'aurais encore mieux partagé sa souffrance, si j'avais pu souffrir avec Lui physiquement! Je suis tombée dans ce sommeil qu'on peut aussi appeler mort, mais pour ceux qui meurent vraiment, l'âme se sépare du corps. Mon âme est restée en Moi dans l'attente de l'Assomption, qui est un dogme de foi et d'espérance. En rencontrant Jésus, j'ai pensé à tant de mères dans la souffrance retrouvant enfin leur fils!

La vie continue, elle change pour tous. Pour Moi elle a changé, puisque j'ai vu Jésus et j'étais dans la joie en abandonnant pour toujours ma nostalgie. Mais pourquoi mon âme aurait-elle dû se séparer de mon corps, puisqu'il devait se transformer et ne pas rester sur terre pour être détruit?

J'étais dans ce sommeil physique alors que Mon âme priait et se préparait à la rencontre. Beaucoup ne croient pas à cela. Aurais-je dû mourir, parce que Mon Fils est mort sur la Croix?

Je le désirais, parce que j'aurais pris sur Moi tout ce qu'Il a souffert, mais c'était Lui, Dieu, né de Dieu qui était venu se sacrifier aussi physiquement. Moi, j'ai été choisie pour le donner au monde. Trop raisonner sur le mystère éloigne de la vérité.

Vous pouvez dire que Je suis morte, mais Je ne l'ai pas été; la mort est héritage du péché. Je n'avais pas cet héritage. Moi, Je sais seulement ce que j'ai vécu et Je connais le grand bonheur de la rencontre.

On peut appeler mort ce sommeil dans lequel je suis tombée, mais la mort terrestre c'est quitter son corps et vivre dans son âme. Moi, Je n'ai pas quitté mon corps; Je me suis préparée à être élevée corps et âme et cette attente a été prière de gloire.

N'écoutez pas les nouvelles théories, elles vous conduiraient à tenir des propos contraires à la vérité. J'étais une créature. Je devais mourir. J'étais une créature, comment pouvais-je être ou rester vierge? Attention! Vous vivez le temps de la confusion! Ne vous laissez pas tromper.

216 – **MOI, MYRIAM, JE VIENS TOUJOURS CHEZ VOUS,
QUAND VOUS PENSEZ À MOI**

23 août 1988

Moi, Myriam Je viens toujours chez vous, quand vous pensez à Moi.

Votre affection M'attire et Je vois comme des fleurs parfumées qui viennent vers Moi.

Mon Fils M'accompagne chez vous, tendresse de Dieu. Parfois, Il est Enfant et Je le tiens dans mes bras et d'autres fois, Il est ce jeune homme que tous regardaient admiratifs. Jésus portait les fardeaux, quand Il m'accompagnait au marché. Il porte aussi vos fardeaux quand vous les lui confiez dans la prière.

Les roses sont les fleurs que J'ai aimées le plus. Ici, J'en ai beaucoup, de toutes les couleurs: vos prières, vos œuvres... Toutes ces roses sont pour Moi!

Jésus avait huit ans et à ce moment-là, Il me parlait comme Dieu: «*Immi*, Tu auras une grande quantité de roses, une route faite de roses et une multitude de jardins.»

Moi, Je regardais celles de Mon jardin.

Et Je rêvais et Je craignais et Je tremblais pour Jésus: l'épée dans le cœur!

Vous avez tous une épée grande ou petite.

Peu importe; vous aurez vous aussi vos roses, des routes et des jardins.

Sur terre c'est l'amour qui produit vos fleurs. Vos œuvres forment votre vie future.

J'accueille vos roses et Je les garde pour vous, pour vos jardins.

217 – **...PARCE QUE AU PARADIS L'ESPACE EST SANS
LIMITES ET LA DISTANCE N'EST PAS UN OBSTACLE**

24 août 1988

Ce sera comme si vous étiez venus près de Moi et les grâces que vous Me demandez seront accordées parce que l'amour ne connaît pas de distance.

Je suis à Lourdes, Je suis à Rome, Je suis encore à Garabandal, à Fatima et n'importe où, puisque au paradis l'espace est sans limites et la distance n'est pas obstacle.

Je suis avec vous, là où une pensée m'appelle, là où Je vois les roses et en sens le parfum.

Dans la grotte de Massabielle, comme dans celle de «Tre Fontane», J'écoute en silence ce que vous demandez en silence.

Le miracle aussi a le parfum des roses.

Vous sentirez encore Mon parfum.

227 – APRÈS UN VOYAGE FATIGANT JE SUIS ARRIVÉE CHEZ ELISABETH

15 août 1989

Après un voyage fatigant Je suis arrivée chez Elisabeth. Dans mon souvenir, Je revois Elisabeth, Je ressens son étreinte. Elle a été inspirée et m'a dit ces paroles:

«Bénie entre les femmes...»

«Mon âme exalte le Seigneur...»

J'étais une créature et comme telle, J'étais stupéfaite et parfois effrayée. Et Je ne savais pas que Je ne connaîtrais pas la mort, parce que J'étais sans péché. Œuvre de la Volonté et de l'Amour de Dieu qui M'avait choisie, et aussi de ma volonté d'amour pour Dieu.

La mort provient du péché. Il était impossible que Je meure, que Je quitte mon corps, parce qu'il n'était pas contaminé. Et pendant que Je montais au ciel dans les bras de Mon Fils et porté par les anges, Je Me transformais. Mon corps physique devenait glorieux.

Il n'était pas possible que je meure, même si J'étais une créature. Une créature choisie pour être Mère de Dieu et votre Mère.

J'ai dormi d'un profond sommeil, pendant que Mon âme se préparait à la rencontre avec Jésus.

Parfois l'âme est active pendant que le corps est assoupi. Parfois vous priez sans le savoir, parce que vous avez désiré pouvoir le faire et le sommeil est arrivé. Il en a été ainsi pour moi. Je dormais et Johanan pleurait.

Les autres apôtres sont venus et ils ne m'ont plus trouvée. Pourtant aujourd'hui ils disent que Je suis morte!

C'est une hérésie. Il faut la combattre.

Mon corps a été le premier calice, comment pouvait-il se corrompre?

Mon corps a été le calice de Dieu-Homme.

Il est venu sur terre à travers Moi.

J'ai été instrument de Dieu.

Dieu a choisi ce temps et cette vie pour se faire homme dans l'amour et la douleur.

Il a choisi une créature pour vous dire à tous, créatures que vous êtes, qu'on ne meurt pas, mais qu'on revêt un corps de gloire. Créatures qui peinez, qui avez des craintes et des espérances, Dieu veut vous donner cette certitude: vous vivrez, vous serez toujours vous-même, comme Moi Je suis encore et toujours la petite jeune fille de Nazareth qui faisait le pain, allait à la fontaine, tissait...

Les anges sont venus à Ma rencontre et parmi les premiers, J'ai revu mon ange gardien Gabriel et Mickaël qui avait déposé Jésus dans mes bras à Bethléem en cette merveilleuse nuit. Mon corps, le premier calice, mais vous êtes aussi des calices; vous portez en vous, dans votre cœur, un amour pur, Jésus.

Vous vivrez et vous aurez un corps de gloire et vous rencontrerez votre ange gardien.

«Ave, Myriam!»

Toutes les générations me connaîtront, parce que Dieu M'a choisie pour être Sa Mère!

228 – PERSONNE NE PENSAIT
QUE J'ÉTAIS PRÉPARÉE POUR ÊTRE LA MÈRE!

12 septembre 1989

Mon nom est Marie!

J'étais une jeune fille comme les autres et personne ne pensait que J'étais préparée pour être la Mère.

La maternité devrait toujours être considérée comme une réalité sacrée.

Elle commence dans la douleur, sauf pour des cas particuliers qui sont un signe de Dieu. Alors, la douleur vient après, la plus lancinante, quand on perd l'enfant pour la durée du temps.

C'est la douleur la plus grande, pour ceux qui croient l'avoir perdu pour toujours.

Seulement dans le temps!

Et seulement matériellement!

Au pied de la Croix, vous étiez avec Moi, mères de douleur, mères de l'espérance.

Alors J'ai souffert malgré l'espérance. J'étais une créature, une simple femme.

«Domina, pour Toi Je fais ce miracle même si mon heure n'est pas encore venue.»

Tous ne croient pas à Ma virginité, ni à mon sommeil qu'on prend pour une mort.

«Il n'était pas possible que Mon corps meure.»

J'étais une simple femme, mais Dieu M'a élue et J'ai été la Femme.

«Domina, pour Toi il y aura des autels et des fleurs...»

Je n'avais pas compris les paroles de Jésus.

J'aimais les fleurs et Je vous remercie de toutes vos fleurs pour mes autels. Quand vous avez une belle fleur dans votre maison, offrez-la Moi, Je viendrai la regarder.

«Immi, une rose a fleuri dans le jardin.»

Que de roses dans Mon jardin!

A Nazareth, dans la petite maison qui accueille tout le monde. Petite maison, très grande cependant, comme notre amour pour vous.

«Domina, Toi seule peux dire de Lui beaucoup de choses que les autres ne savent pas.»

Je revois ce jour où Luc était venu chez Moi: «Toi seule peux dire beaucoup de choses.»

Luc a beaucoup écrit sur Jésus et une très grande partie de ses écrits a été perdue.

Le temps est venu de révéler ce qui a été perdu.

Peu à peu à travers toi.

Tu écouteras et tu écriras.

De l'écoute aux feuilles et à cet appareil qui permet de moins se fatiguer.

Le temps est venu de faire des révélations. Le monde a soif de vérité et de confirmation.

Je ne pouvais pas ne pas être vierge.

Il était impossible que Je meure!

Et pour vous l'espérance.

Vous pouvez toujours entrer dans notre maison pour entrer dans notre vie et croire.

L'espérance pour vous tous, pendant que les anges chantent la gloire.

«Ave, Maria!»

Gabriel était lumineux.

Les anges aussi étaient lumineux. Ils existent et sont présents. Les hommes d'aujourd'hui ne croient pas non plus à leur existence.

«Immi, un temps viendra où la Vérité paraîtra légende.»

Maintenant, ce temps est venu et vous êtes les nouveaux porteurs de la Vérité!

229 – LE JARDIN DE GETHSÉMANI, LES OLIVIERS, LA DOULEUR

15 novembre 1989

C'était la saison de la récolte des olives dans le jardin de Nazareth.

Nous en remplissions seulement quelques paniers, parce qu'il y avait peu d'arbres.

Jésus tenait le panier. J'ai eu un moment d'absence.

Je ne pouvais pas savoir, mais c'était comme un pressentiment: le jardin de Gethsémani, les oliviers, la douleur.

«Père, pourquoi M'as-Tu abandonné?»

Pour nous, c'était encore le temps du bonheur. Ce moment d'absence a vite disparu. J'ai regardé Jésus, les oliviers et en Le regardant J'ai retrouvé ma sérénité:

«Le temps est encore loin...»

Pourtant, ce temps est venu. Jésus au jardin de Gethsémani. Chaque temps vient, mais qu'est ce temps comparé au bonheur éternel?

C'était la saison de la récolte des olives...

Recueillir les fruits, semer pour porter du fruit.

Semez les Paroles de Mon Fils et vous en aurez les fruits à chaque saison!

232 – DANS LE JARDIN DE JÉRUSALEM JE N'AI JAMAIS DÉSIRÉ CULTIVER LES ROSES

1^{er} janvier 1990

«Jérusalem, pleure sur tes enfants.»

Et tous les enfants de Dieu, sur toute la terre, dans tous les temps et les diverses dimensions ont été créés pour un unique bonheur. Jérusalem sera le point de départ. Tout part de Jérusalem, comme de Bethléem est partie l'histoire du monde.

Et l'étoile a brillé pour annoncer le Fils de Dieu, le Fils de l'Homme, Mon Fils!

Après la crucifixion et la résurrection de Jésus, Je savais qu'Il était dans la gloire et souvent Je l'entendais en Moi, cependant Je vivais ces heures de nostalgie que tu connais et que tu vis. Et dans le jardin de Jérusalem Je n'ai jamais désiré cultiver les roses.

C'était la saison des olives. Nous avions quelques arbres et nous utilisions l'huile pour les aliments et pour les lampes.

Je revois Jésus portant un panier. Il est heureux d'aider.

«Immi, j'aiderai l'humanité même si beaucoup ne s'en apercevront pas.»

Je revois ce temps; ces jours-là J'entre dans la maison. C'est le soir, la lampe est allumée. Jésus devant la lampe a un halo de lumière autour de sa petite tête blonde.

Je prépare le souper: du fromage, du pain et de l'orge et pour Jésus son écuelle de lait.

Vous aussi, vous vivrez vos souvenirs quand vous mènerez la vie de vérité et de joie.

Rien ne se perd de ce que nous sommes, tout vit, tout demeure, tout et tous reviennent.

Ces oliviers sont encore là dans le jardin, sur la colline de Jérusalem.

«Eloigne de moi ce calice...»

Et en même temps Jésus pensait que pour tout il y a ce calice. C'est pourquoi, afin de donner force et consolation, il y a un autre calice pour vous, plus doux, pour vous rappeler la douleur et la gloire: l'Eucharistie!

Ne tendez pas les mains vers l'Eucharistie, ce n'est pas un pain ordinaire, mais c'est une Vie sacrée, c'est Dieu qui vous nourrit de Son Sang et vous fortifie par Son Corps.

Joignez les mains, inclinez la tête et regardez la Croix!

Moi aussi, j'étais là, vous aussi vous étiez là.

«Voici ta Mère!»

En me donnant à Johanan, Jésus Me donnait à vous.

Et nous avons accueilli maternellement au ciel ceux qui ont encore leur mère sur la terre. Ainsi, Je vous remplace jusqu'à ce que vous veniez. Pour vous alors les heures de nostalgie auront disparu.

Le panier était débordant d'olives, l'air était froid.

«Rentre, Takini, Je t'ai préparé le pain chaud.»

Jésus a rompu ce pain. Ses petites mains et après ses longues mains ont rompu le pain de la Vie!

Lui seul peut toucher ce pain et ceux qui le toucheront pour Lui. Le Pain sacré de la Vie!

Je ne voudrais pas faire ces remarques. Il est juste d'obéir à l'Eglise, mais non à ce qui est trahison et hérésie.

Que de larmes ont versé mes images pour dire que je pleure pour le mal dans l'Eglise, pour la trahison de beaucoup de ses pasteurs!

Vous, soyez toujours fidèles. Vous avez de bons enseignements, alors vous devez enseigner.

Restez avec nous maintenant à Nazareth dans la petite maison pour puiser la foi, afin de la transmettre, la vérité pour savoir discerner, la charité pour savoir aimer.

On ne distingue pas les vrais prophètes des autres; ils leur ressemblent, mais Mon Fils les marque d'un signe de lumière; ils sont choisis par Dieu pour tous les temps.

Ils ne sont pas du monde, mais vivent dans le monde et paraissent être du monde.

Les vrais prophètes, voix de Dieu, annoncent la vérité pour communiquer la foi, pour répandre des enseignements, pour témoigner de l'éternité de Dieu.

Et pour demander de prier, selon votre sensibilité, selon ce que vous êtes, ou comme vous pouvez, mais toujours avec votre âme.

Prier, c'est donner à ceux qui ont besoin ne serait-ce que d'un sourire, ou à ceux qui ont besoin de pain.

Le rosaire est comme de nombreuses couronnes de roses de toutes les couleurs, de mille nuances.

Des roses parfumées qui montent vers moi et que J'offre à Mon Fils. Il les regarde chacune et regarde celui qui Me les a envoyées par la prière dans ses mille formes.

Priez Mon rosaire selon votre sensibilité personnelle, avec les paroles que vous entendez en vous-mêmes, en votre âme, par des actes d'amour, de charité, par la peine, le sacrifice, la générosité en pensant à Mon Fils, au jardin de Nazareth et à Mes roses, à Jésus durant Sa Passion.

Et en pensant à la résurrection de Mon Fils et de toute l'humanité qui a su prier en paroles et en actes.

Mon rosaire, couronne de pauvres perles, en bois, en os, en argent, en vraies perles.

Riche ou pauvre, un petit chapelet dont chaque perle se transforme en une rose.

Qu'il soit dans votre cœur la manière de prier la plus fervente, la plus vivante, la plus profonde.

La prière sauve le monde.

Priez comme vous savez, mais priez.

Mon rosaire, fait de paroles, de sentiments, de charité, de sacrifice.

236 – «IMMI, TU SOURIRAS AU MONDE À TRAVERS LE SOLEIL»

12 avril 1990

Mon soleil resplendit pour un sourire en signe de bienveillance. Et les anges honorent Mon Fils et vont vers Lui au plus haut des cieux.

En ce temps-là à Nazareth Jésus m'a dit: «Immi, Tu souriras au monde à travers le soleil.»

C'était sa nature divine qui lui faisait dire ces paroles, mais Moi, une créature, Je ne les comprenais pas à ce moment-là.

Beaucoup de temps a passé, des années, des siècles... Et la terre va vers une fin.

La fin d'un temps où règnent l'apostasie et l'hérésie. Et maintenant Je comprends ces paroles de Mon Fils.

Demandez des grâces spirituelles; parlez-Lui à cœur ouvert, en silence, et en Le regardant seulement des yeux spirituels. Il vous écoute toujours, vous qui êtes plongés dans le mystère. Si vous réussissez à regarder Son visage, beaucoup vous sera révélé.

Le temps et les mystères...

Rien n'est vain, les épreuves, les inquiétudes, l'amour.

C'est la grâce que Mon Fils vous accorde à vous qui L'aimez! «Aimez en Moi!»

Voilà ce qu'Il vous dit; c'est ainsi qu'Il parle à votre âme!

Vols d'anges vers le haut, lumières, couleurs.

Mon Fils a voulu cela pour vous et Moi Je vous ai souri.

A vous aussi qui n'étiez pas là, mais tout près de Mon Cœur comme toujours.

Et aussi à tous ceux qui M'aiment, Me parlent à travers le monde. J'aide tout le monde. Je vous aime tous.

247 – C'ÉTAIT L'AUBE. JE DORMAIS PENDANT
QU'IL ENTRAIT PAR CETTE PORTE QUI, À LORETO,
EST DU CÔTÉ DE L'AUTEL

9 mars 1991

Ainsi grâce à ton ange tu peux regarder Ma vie!
Le petit jardin, les roses, la maison, Jésus Enfant...
Ma simple et grande vie.
L'ange t'a fait sentir le parfum du bois et celui des roses, le parfum
qui le soir monte de la terre. Et il te fait entendre Ma voix.
Pour toi et pour vous qui m'aimez Je revis mes souvenirs...
Durant Sa vie publique, Jésus revenait quelquefois à la maison
pour une halte, pour me revoir...

C'était l'aube et Je dormais tandis qu'Il entrait par cette porte
qui à Loreto est du côté de l'autel.

«Immi!

– Mon Fils, Je croyais poursuivre un beau rêve.»

Quel doux réveil!

«Je suis revenu pour Te voir et T'écouter...»

Nous nous aimons aussi pour notre visage et notre voix. Encore
une preuve contre cette croyance erronée de la réincarnation.

Sur terre Dieu nous éprouve, Il permet la douleur qui purifie
jusqu'à sanctifier et donne ensuite une merveilleuse récompense.
Font partie de cette récompense les rencontres, les retrouvailles,
revoir les visages et les sourires, entendre ces voix aimées.

«Maman!... Immi!...»

Ces voix aimées!

Consolez-vous, même si sur terre les retours ne sont pas per-
çus, au ciel tout revient, on se retrouve tous, c'est cela vivre.

Pour moi, les journées étaient remplies. Des heures qui s'envolent,
les soucis, le travail: toujours de l'amour.

Des journées remplies d'amour pour ce Fils.
Dieu, don de Dieu. Il M'a donné tant de bonheur et tant de
douleur...

Et Je ne suis pas la seule à m'être réjouie, à avoir souffert. Le
bonheur et la douleur se marient, il en est ainsi pour tant de mères.

Je n'ai pas été la seule!

Maintenant Je suis heureuse, et vous serez heureux.

Il s'agit d'attendre et en attendant, d'aimer.

Le matin, à peine levée, Je regardais s'éteindre la dernière étoile.
Je regardais en haut, l'espérance!

L'espérance. Elle est comme une étoile, elle brille au loin, mais
elle brille.

«Immi, Je suis revenu pour Te voir et T'écouter!»

L'amour n'a pas de fin; il est vie et va vers la Vie.

248 – L'EGLISE APPARTIENT À MON FILS.
ELLE BRILLERA DE NOUVEAU DE SON ANCIENNE
LUMIÈRE, QUAND ELLE SE SERA PURIFIÉE

13 mai 1991

Je recueille dans mon manteau les âmes pures. Et pour ce miracle, elles viennent avec Moi en présence de Mon Fils.

A Fatima J'ai dit une vérité qu'ils ne veulent pas révéler: des guerres, des épidémies, mais surtout le mal qui obscurcit l'Eglise,

La prière par les œuvres et le cœur peut éloigner ce qui devrait arriver bientôt. Cependant il faut surtout prier pour l'Eglise, déficiente dans ses pasteurs. Sauf quelques exceptions, elle est infiltrée de sectes diaboliques.

Elles ne prévaudront pas, parce que l'Eglise appartient à Mon Fils et elle brillera de nouveau de son ancienne lumière, quand elle sera purifiée.

J'ai parlé à Fatima et Je parlerai encore au monde.

Les derniers avertissements!

Quand Je porte au ciel dans mon manteau les âmes pures, il y a grande fête. Les anges viennent à notre rencontre, ils portent des fleurs merveilleuses, tout est merveilleux.

Et quand les âmes pures en présence de Jésus voient Son Visage, elles se retrouvent à la maison. Elles sont venues de là tout au début et l'ont oublié.

Vous tous étiez là comme pensées de Dieu, cellules, êtres, mondes. Chaque homme est un monde, l'histoire de chaque vie est connue de Dieu depuis toujours.

J'ai parlé à Fatima.

A Lourdes, Je suis apparue à Bernadette, à Garabandal, à Rome. Mais Je suis la petite Myriam de Nazareth qui faisait le pain doux aussi pour vous.

Après, J'ai eu des fleurs, des perles, et ce manteau bleu ciel pour envelopper les âmes pures et les porter en présence de Jésus.

249 – MAINTENANT C'EST À VOUS,
APÔTRES DE CES DERNIERS TEMPS DE DONNER LE VIN,
OU MIEUX, LA FOI À VOS FRÈRES

15 mai 1991

Les derniers avertissements!

Ils ne doivent pas cacher la vérité au monde, si Je leur en ai parlé.

Les temps sont brefs.

«Ils n'ont plus de vin!»

Et nous ne sommes plus à Cana...

Maintenant c'est à vous, apôtres des derniers temps, de donner le vin, ou mieux, la foi à vos frères.

Alors ne craignez pas, vous serez entravés par le Malin, comme cela s'est déjà passé, mais vous serez libérés de l'envie et de l'animosité et vous donnerez encore vin et foi.

Les temps brefs, beaucoup d'obstacles, les hommes d'Eglise dévoyés.

Ils cachent la vérité et le monde qui l'ignore les vénère, parce qu'ils le trompent.

Vous êtes des agneaux au milieu des loups. Ceux qui devraient servir Dieu et l'Eglise sont les loups déguisés en agneaux!

Et voici que de petites lumières s'allument.

Les derniers avertissements! Tout ce qui semble paix pourra être guerre. Tout ce qui se cache est piège.

Vous, petites lumières du monde, soyez toujours de cette clarté.

Dites toujours ce que vous pensez et agissez.

Prière, en fonction de ce que vous ressentez, mais certainement avec le cœur. Pénitence dans le sens d'accepter et d'offrir; témoignage de vérité. Et aidez ceux de l'Eglise qui souffrent parce qu'ils savent ce que font les traîtres.

Le mal ne prévaudra pas, mais la lutte sera dure.
Je descendrai poser mes pieds sur le monde pour veiller sur toute l'humanité.
Les derniers avertissements!

256 – MOI, JE NE SUIS PAS DANS LE TEMPS,
JE CONNAIS LE TEMPS. VOUS, VOUS ÊTES DANS LE TEMPS

28 décembre 1992

Moi, Je ne suis pas dans le temps, Je connais le temps. Vous, vous êtes dans le temps.

Je savais ce que tu désirais. Je savais que tu allais venir là où Je suis apparue, vêtue de blanc.

Tu m'as ressentie dans ton esprit, tu as capté mon sentiment pour toi.

Les miracles arrivent encore, parce que Dieu existe, ils sont importants pour l'esprit, importants, parce qu'ils apportent la foi.

En ce temps-là, c'était la saison de la cueillette des olives.

«Immi, mon panier est déjà débordant.»

«Maman, que de choses ils me demandent!»

Que de choses vous demandez à Mon Fils! Si elles sont justes et pour votre bien éternel, Il vous les accordera, mais vous ne connaissez pas le futur.

C'est un futur de lumière qui attend l'humanité juste et pure.

Alors sur terre, patientez et vivez des heures sereines et les autres, dans l'attente de tant de lumière... La Lumière de Dieu!

La lumière de Dieu vous enveloppe et quand Je suis apparue J'ai été portée par Sa lumière et par les ailes des anges.

Ce sont des réalités, non une légende: la foi n'est pas seulement de la poésie, mais elle peut aussi être poésie.

A Cana Jésus m'a dit: «Domina, mon heure n'est pas encore venue.»

Après, dans le temps, dans les siècles, l'heure est venue pour Moi de Lui présenter vos demandes.

Je demande la foi, la force, la charité, l'espérance, la confiance. Parfois, Je demande d'autres choses, des joies légitimes, de nouvelles vies pour Sa gloire.

Et quand vous demandez ce qui est juste, Moi Je viens vers vous vêtue de blanc.

271 – J'AI ÉTÉ LE PREMIER CALICE DE JÉSUS. LUI, L'HOSTIE, JE L'AI PORTÉ SUR MON CŒUR

9 décembre 1995

Yo soy l'Immaculada Concepcão...

Il faisait froid dans la grotte de Massabielle. Bernadette tremblait. Et depuis ce moment et même avant, Je suis apparue d'autres fois et plutôt souvent, à des créatures cachées et humbles qui ne font pas de bruit et ne se vantent pas d'avoir eu cette grâce.

Que de fois J'ai manifesté ma présence en versant des larmes! J'ai pleuré du sang humain masculin. J'ai été le premier calice de Jésus, Lui, l'Hostie, Je L'ai porté sur Mon Cœur.

Lui, qui a répandu Son Sang pour l'humanité:

«Prenez et mangez-en tous.»

Un peu de Son Sang est resté pour pouvoir couler des yeux d'une petite statue blanche.

Je ne peux pas souffrir pour les maux du monde; Je vis dans la dimension du bonheur, où la douleur ne peut pas exister. J'ai souffert au pied de la Croix pour tous les maux du monde, unie à Mon Fils et à Sa douleur.

Maintenant, dans le temps, Je manifeste parfois de la douleur à cause de que J'ai vu en ce temps-là.

Ce temps-ci est celui des maladies morales des hommes, de la course à l'argent, et encore et toujours plus.

L'Eucharistie!

On n'accorde plus d'importance à ce miracle; beaucoup touchent l'hostie de leurs mains; un grand nombre va recevoir le Corps et le Sang de Mon Fils avec trop d'indifférence.

Alors, voilà mes larmes de ce temps-là, pour le monde d'aujourd'hui. Au ciel, mes larmes peuvent devenir des étoiles pour ceux qui ayant atteint le but, Dieu, vivent la gloire et connaissent toute vérité.

287 – QUAND JE REGARDAIS JÉSUS ENFANT,
J'ÉTAIS TOUJOURS ÉTONNÉE
DE LA MANIÈRE DONT IL ÉTAIT VENU JUSQU'À MOI

3 janvier 1999

Quand je regardais Jésus Enfant, la manière dont Il était venu jusqu'à Moi, M'avait toujours étonnée.

Comme un rayon de lumière à travers un cristal limpide Il est passé de Moi et de Mon Cœur à la lumière du monde.

Jésus est et était Dieu. Son Corps, celui que Je portais en Moi, était un corps glorieux qui ensuite, à cause de ses deux natures est devenu humain pour souffrir, se fatiguer, vivre les sentiments humains.

Comme Il a passé à travers Moi comme de la lumière, Je suis restée toujours vierge. La virginité paraît incroyable à beaucoup, mais Jésus est Dieu et Moi, Sa Mère.

Et votre Mère!

Je vais te révéler une chose merveilleuse: J'ai porté dans Mon Cœur le Corps glorieux de l'Homme-Dieu. Je L'ai nourri et aimé comme toutes les mères, du premier instant où Il a été en Moi.

Ave, Myriam!

Et depuis l'instant où a commencé la Rédemption, Dieu est venu sur terre pour sauver tous les hommes du mal de l'âme.

Et les maux de la terre?

Ils sont en partie voulus par l'humanité et en partie permis par Dieu.

D'autres sont des épreuves-don pour la sanctification de l'âme de chacun et de celle des autres.

Tes larmes cachées ont aidé tant de personnes, sans que tu les connaisses et à ton insu. Elles se sont améliorées et élevées!

Le Corps glorieux de Mon Fils et son corps humain torturé et transpercé.

La lumière du Père L'a ressuscité. Par la résurrection son corps humain s'est transformé en Corps divin et glorieux.

Le linceul témoigne que tous les hommes ressuscitent, ressusciteront, sont ressuscités!

Le linceul et ce rayon de lumière qui a imprimé la toile!

Et ce rayon divin qui a pénétré en Moi pour faire grandir et naître Dieu Enfant?

Des miracles du Père qui, uni au Fils par l'Esprit, sont Un et chacun est Lui-même.

En Moi a été déposée la Trinité.

306 – RESTEZ SEREINES, C'EST BIEN AINSI.
QU'IL N'Y AIT NI TROUBLES, NI MALADIES,
MAIS SEULEMENT DE L'ESPÉRANCE

22 août 2003

Quand Je regardais les cheveux de Jésus vers l'âge de quinze ans, Je voyais beaucoup d'or dans ses ondulations.

L'Homme-Dieu dont beaucoup pensent à tort qu'il n'est sans doute qu'«un prophète.»

La charité consiste aussi à Le faire connaître et à chercher Son histoire.

A vous tous Je demande cette forme de charité, pour sauver des âmes.

Restez sereines, c'est bien ainsi. Qu'il n'y ait ni troubles, ni maladies, mais seulement de l'espérance.

TABLE DES MATIÈRES

Giuliana Buttini (1921-2003)	5
Le silence de Marie devient parole	8
Aux cœurs purs	13
La confidente de la Sainte Vierge Giuliana Buttini Crescio (1921-2003)	15
1 – A une maman	21
2 – Ton rosaire est ta douleur	22
3 – Je vous enveloppe dans mon manteau pour vous donner protection et amour	24
4 – Je vous exhorte à faire des couronnes de roses pour Moi dans l'amour de Mon Fils	25
5 – Que le ciel vous accueille tous, Je le demande pour vous	26
6 – Ecoutez Ma voix	27
7 – J'accueille comme des roses vos pensées	28
8 – Priez-Moi et demandez aux anges de vous protéger	29
9 – Mes apparitions occultées	30
10 – Celui qui aime Mon Fils est comme une fenêtre ouverte de Notre ciel, ouverte vers le monde	31
11 – Jésus est né ainsi à la terre... ..	32
12 – Toute la douleur du monde était en Moi	33
13 – Prière et pénitence pour aider ceux qui ne prient pas et n'aiment pas	35
14 – Je suis montée au ciel en ce jour lointain	36
15 – Le temps de l'Avent. Méditez et vivez ce temps, vos pensées orientées vers l'événement!	37
16 – Je suis l'Immaculée Conception	39
17 – Je vous demande des prières pour le monde	40
18 – L'âme compte plus que la chair	41
19 – Maman, ce que Tu me demandes, Je l'exauce	42
20 – Monter au ciel est le plus grand bonheur	44
21 – Soyez lumières du monde	45

22 – Plus on donne d'amour, plus on en reçoit	46
23 – En m'élevant vers le Royaume promis, Mon corps matériel se transformait en corps glorieux	47
24 – Toutes les générations Me diront bienheureuse	49
25 – Et Il a fait de Moi Son premier calice	52
26 – Tous le regardaient, mais ils ne savaient pas ce qu'Il allait faire plus tard	54
27 – «Immi», Tu es Ma Reine	57
28 – Je veux vous dire beaucoup de choses, ainsi vous L'aimerez davantage	59
29 – Jésus est né de Dieu	61
30 – J'ai vécu ces mois d'attente comme dans un rêve	63
31 – L'espérance doit toujours vous habiter. Faites confiance à Dieu, vous serez exaucés	66
32 – Dans la maison de Nazareth a commencé l'histoire du monde	68
33 – Après la Résurrection, il y eut la lumière. Pour vous aussi, Mes enfants, il en sera ainsi	70
34 – «Immi», cette maison s'envolera	74
35 – La souffrance est comprise seulement par celui qui la vit	76
36 – Faites entrer le ciel en vous	78
37 – Nous sommes partis pour l'Egypte avec trois petits ânes	81
38 – Les fleurs sur les autels, ce sont vos pensées parfumées et colorées	83
39 – Je le revois Enfant, Je le tiens dans mes bras, Je sens le parfum de ses cheveux: un parfum de nid	86
40 – La vraie religion c'est d'aimer son prochain, croire et accepter les mystères; c'est pardonner, et aimer Dieu	89
41 – Notre histoire a été romancée comme si c'était une fable, mais Ma vie n'a pas été une fable	92
42 – Et les anges étaient dans la grotte quand Jésus est né et les anges sont avec vous	94
43 – Ce pain sera votre salut	97
44 – Je vous parle à travers une âme	100
45 – Vous devez L'accueillir dans votre âme, à genoux	103

46 – Jésus répand sa Parole à travers ses instruments afin de raviver la foi	105
47 – Il me semble entendre encore la voix des marchands	108
48 – Jésus descend sur l'autel, Moi aussi Je viens avec Jésus	110
49 – Je vous parle avec simplicité et beaucoup d'amour	112
50 – Toutes les mamans au pied de la Croix, unies dans la même douleur	115
51 – Tu seras la Mère de l'humanité	118
52 – Les prières avec le cœur sont mes roses d'aujourd'hui	121
53 – Quand vous donnez au plus misérable, vous donnez à Jésus	123
54 – Je vous parle de choses terrestres pour vous faire partager un peu notre vie en ce temps-là	125
55 – Soyez pauvres en esprit	127
56 – On est toujours vainqueur au Nom de Dieu	129
57 – Moi aussi, Je suis une créature, c'est pourquoi en me souvenant de Ma vie, Je revois les choses de tous les jours	131
58 – Rêvez de la vie du monde à venir	134
59 – Il faut réveiller la foi	136
60 – La Rédemption se poursuit, aussi à travers cette main qui écrit pour Moi	138
61 – Ma vie a été intense et en même temps simple	140
62 – Le rosaire est l'histoire de notre vie, qu'il soit toujours dans vos cœurs	142
63 – L'ombre d'une croix va se projeter sur ta vie	144
64 – Le temps de la douleur était encore loin	147
65 – Je reviens en arrière dans le temps et Je revois Saul qui me regarde, intrigué	149
66 – Et Je regardais Dieu Enfant qui rêvait	151
67 – Dans notre petite maison, flottait toujours la bonne odeur du pain	153
68 – J'entends encore cette voix d'Enfant	156
69 – Maintenant, ils veulent transformer en fable la réalité	159
70 – Pourtant, beaucoup ne croient pas que c'est là, la maison qui s'est envolée	162

71 – Et ils ne croient pas que Je puisse apparaître à de simples créatures	164
72 – Celui qui connaîtra les plus grandes épreuves entrera plus vite dans le Royaume	166
73 – J'ai vu et entendu l'ange et j'ai écouté attentivement ses paroles	168
74 – Personne n'est prophète dans sa patrie.....	170
75 – Je dicte ce journal dans lequel Je confie mes pensées et mes souvenirs	172
76 – J'étais de sang juif, la race de laquelle est venu l'Homme-Dieu	174
77 – Nous emportons avec nous nos sentiments et nos souvenirs	176
78 – Les hommes ne comprennent jamais les desseins que les mains divines tracent pour eux	178
79 – La richesse des bons et des saints est la spiritualité.....	180
80 – Là où Je suis apparue, la foi est vivante	182
81 – Les miracles, même s'ils concernent le corps, ont toujours un but spirituel	184
82 – Vous faites partie d'un dessein d'amour.....	186
83 – Contempler la nature, c'est regarder Dieu	188
84 – Je suis venue à Rome pour apparaître dans les eucalyptus ...	190
85 – Pour comprendre la douleur, il faut la vivre	192
86 – Heureux ceux qui pleurent, même s'ils ne comprennent pas le don de la douleur	194
87 – Pourquoi parler de douleurs? Pensez à votre bonheur futur ...	196
88 – Dieu seul console des douleurs les plus grandes	198
89 – «Immi», les fleurs sont des gouttes qui tombent du paradis....	200
90 – J'ai choisi Bernadette pour confirmer le dogme de ma pureté	203
91 – J'étais une femme simple et J'avais de pauvres vêtements....	206
92 – La plus belle forme de la charité est celle qui ne veut pas être connue	208
93 – L'aube parlait à mon âme avec ses dernières étoiles	210
94 – Même si, pour un grand nombre, cela semble être une légende, l'envol de la maison de Nazareth est pure vérité	212
95 – Sans même le savoir, tu m'invoquais dans les moments de danger.....	214

96 – La vie de votre âme, c'est l'Eucharistie	216
97 – La perte d'un enfant est la douleur la plus grande qui vous rapproche de Moi, vous les mères.....	218
98 – Jésus vous offre ces paroles à cause de votre faiblesse.....	221
99 – Je suis votre Mère et Je vous aime	223
100 – Votre passage (sur terre) est comme un voyage long et difficile. Ce qui compte, c'est d'arriver au but.....	225
101 – En chacune de mes images Mon cœur bat.....	227
102 – A Fatima, J'ai annoncé ce qui arrivera si on ne prie pas	229
103 – J'offrirai vos soucis à Jésus	231
104 – Le temps est venu de multiplier les témoignages	232
105 – Dieu dessine ses œuvres en nous.....	235
106 – Vos prières sont mes roses.....	237
107 – Le Royaume de Dieu entre dans l'âme de ceux qui sont purs	239
108 – Chaque créature a un visage qu'elle gardera à l'infini	241
109 – La maison de Nazareth a été la première église	242
110 – Face à la douleur, il ne suffit pas de se résigner, il faut en porter le poids avec dignité.....	244
111 – J'apparaîtrai encore pour l'ultime œuvre de salut	246
112 – Les fleurs que vous m'offrez sont vos très belles pensées....	248
113 – Je vous raconte beaucoup de choses pour me faire petite près de vous.....	250
114 – Dans le temps de la terre, j'allais avoir de nombreux noms ..	252
115 – Les desseins de Dieu et les œuvres humaines sont liés par un fil tenace.....	255
116 – L'image de Jésus, très beau et l'air solennel, est restée dans le tissu du linceul.....	257
117 – Les hommes m'ont donné un grand nombre de visages. Mais celui-ci me ressemble.....	259
118 – «Venez avec Moi». Il a répété ces paroles à toutes les époques. Il vous les redit aussi.	261
119 – On ne comprend pas les miracles. Ils arrivent.	262
120 – A Nazareth, mon âme vibrait, tremblait, se réjouissait et pleurait	263
121 – Joseph vous aime, aimez-le et adressez-vous à lui	265

122 – Ne crains pas, c'est Moi, Myriam, qui dicte à ton esprit et qui guide ta main	267
123 – Je me suis réveillée portée par les anges vers le ciel. Mon corps a été le premier calice. Il n'était pas possible que je meure.	269
124 – Avec Moi, une lumière naissait, la première lumière de la Rédemption. Tel était le choix de Dieu	271
125 – On m'a donné ce nom qui signifie: «Paix», Myr. Aujourd'hui il est prononcé en plusieurs langues	273
126 – Parce que j'ai connu la plus déchirante des douleurs, de la manière la plus cruelle, Je comprends toutes les douleurs déchirantes	275
127 – A présent, c'est à toi seulement que je raconte mes sentiments faits de regrets, d'émotion, de nostalgie	278
128 – C'était une journée de vent. Kefa est arrivé tout essoufflé	281
129 – Il est important de L'aimer. Chacun selon sa manière personnelle d'aimer	284
130 – En ce temps de confusion, d'apostasie, d'incrédulité, le vent de Dieu souffle plus fort	287
131 – Dieu peut tout! Il peut me permettre de te parler à partir de l'Infini	290
132 – Il n'était pas possible que Mon corps immaculé se corrompe. La décomposition est le fruit du péché et j'ai été élevée dans la gloire des cieux	293
133 – L'Evangile de Jean est imprégné d'amour	295
134 – Chaque homme est un enfant dans une partie de son âme .	297
135 – Il viendra encore et secouera la terre et toutes les créatures de la terre	299
136 – Tous ceux qui souffrent participent à la Rédemption qui se poursuit à travers le temps	301
137 – Sur terre, on ne comprend pas le désir du paradis	304
138 – La maison de Loreto est une partie de la maison de Nazareth. Ce n'est ni une légende ni une erreur historique	306
139 – Mes images pleurent à cause de l'indifférence de beaucoup d'entre vous aujourd'hui	309
140 – En ceux qu'Il choisissait, Il regardait la volonté de L'aimer	311

141 – Il faut se dépasser dans l'amour pour le Christ en Le regardant crucifié et couronné d'épines	314
142 – Tous les apôtres ont fait de grandes choses dans le souffle de l'Esprit. Et Jésus a fait de grandes choses en eux	316
143 – Le Christ attend de vous tous l'amour actif: la charité!	318
144 – Les larmes de nostalgie sont à la fois les plus douces et les plus amères	320
145 – Un jour l'Eglise remplira le monde entier. Le monde entier sera Eglise!	323
147 – La Providence est pour ceux qui y croient	326
148 – Cette tâche t'a été assignée pour ce temps	328
149 – J'allais souvent à Jérusalem voir ce jardin où Jésus a pleuré des larmes de sang	330
150 – Confiez-Moi vos peines, confiez-Moi vos soucis	332
151 – Les dons spirituels ont toujours un prix que personne ne voudrait payer par de grandes croix	334
152 – Moi, Je suis restée toujours vierge. Il faut répéter cette vérité	336
153 – Je comprends la nostalgie. Elle m'a accompagnée jusqu'à ce que J'aie rejoint Jésus	339
154 – Le temps de la nostalgie, ce sentiment doux et mélancolique qui accompagne les jours de ceux qui ont perdu un être cher	341
155 – Quand l'Eglise commençait à grandir, j'étais pleine d'enthousiasme, parce que je pressentais ce que l'Eglise allait être au fil du temps	343
156 – Le miracle continu de Dieu qui agit dans les créatures même de religions différentes. Dieu est partout et Il veut sauver tous les hommes.	346
157 – J'ai eu des heures de nostalgie et de larmes. Alors Je comprends chaque douleur	348
158 – Je n'ai pas été effleurée par le péché. Je dormais au milieu des fleurs que Johanan avait déposées sur Mon corps qui ne pouvait pas connaître le sort des corps mortels	350
159 – Dans le temps, on connaîtra Mes pensées et Mes souvenirs miraculeusement transmis à une créature	352
160 – L'Eglise était en train de grandir. Moi, Myriam, Mère du Christ, J'étais Mère de l'Eglise	355

161 – Je suis la Vierge de la Révélation. Je suis apparue à Rome au début d'une période très tourmentée pour l'Eglise.....	357
162 – Rome est le centre de l'histoire chrétienne. Le martyre d'un grand nombre a fait de Rome une merveille.....	360
163 – Celui qui cherche Mon Fils, cherche le bon chemin. Il se laisse trouver. Il est mort pour se laisser trouver par les hommes ...	361
164 – La petite maison qui se trouve à présent à Loreto est la plus grande relique.....	364
165 – Mes souvenirs, mes journées! A travers toi, un instrument plus sensible que d'autres, Je peux dire quelque chose de plus	366
166 – L'Eglise grandissait à travers le martyre.....	369
167 – Luc a écouté Mon histoire. Je l'ai revécue en la racontant. Je me souvenais, Je souriais, Je pleurais	371
168 – Dans la grotte de Massabielle, il y a une rose pour vous. Je vous l'offrirai avec le sourire que J'ai toujours pour vous. Vous qui vivez des heures de nostalgie	374
169 – Mère, tu as été choisie aussi pour vivre avec Moi la plus profonde douleur	376
170 – Dans la grotte de Massabielle, Je suis présente pour écouter les supplications et les prières, comme en chaque lieu où je suis aimée et où l'on pense à Moi	379
171 – Les desseins de Dieu sont mystérieux et aussi stupéfiants... Stupéfiants.....	381
172 – Je tiens à confirmer encore Ma dormition aujourd'hui, pour un monde matérialiste qui doute.....	384
173 – L'Eglise qui naissait, L'Eglise qui ne mourra jamais.....	386
174 – Et toutes mes larmes qui ne coulent pas des yeux, mais remplissent Mon Cœur!	388
175 – La perte (apparente) d'une personne aimée peut présenter divers aspects et nuances mais elle est toujours douleur	390
176 – Mes paroles, un don et une grâce que Jésus vous accorde.	392
177 – Il y a beaucoup d'amour dans ma présente manifestation....	394
178 – J'invite le monde à l'amour	396
179 – Le monde d'aujourd'hui souvent ne connaît plus la vérité. Mais beaucoup croient encore en Moi et à Ma pureté.....	398

180 – Mon histoire. Quand mes apparitions aux âmes sont authentiques, elles durent dans le temps	400
181 – Des années se sont-elles déjà écoulées, ou bien Jésus est-Il né cette nuit?	403
182 – Il avait commencé à révéler sa divinité au Temple, sans dire qui Il était	405
183 – Ce que vous faites par amour est sourire de Jésus, sourire de Dieu	407
184 – D'un petit groupe d'hommes généreux, coléreux, peureux, forts... La croissance de l'Eglise	409
185 – Quand il y a beaucoup d'obscurité sur terre, nous vous envoyons notre lumière: les charismes.....	411
186 – La douleur est le plus grand mystère sur terre.....	413
187 – La foi est-elle respiration? Que la confiance soit espérance!.	415
188 – Vous êtes venus dans ma maison. Je vous ai ouvert la porte et l'Enfant Jésus est venu à votre rencontre	416
189 – A Jérusalem J'ai vécu la nostalgie et des heures intenses. L'Eglise grandissait	418
190 – Jésus reviendra et tous le verront. Pour vous Il revient toujours	420
191 – Je suis apparue à Rome pour confirmer l'Assomption. Un pécheur a été choisi pour cette confirmation	423
192 – Le temps presse, le monde a besoin de prières	425
193 – La seule religion fondée par Dieu est la Sienne. La Vérité est dans le Christ.....	427
194 – Je suis tombée dans ce sommeil qu'on peut aussi appeler mort, mais pour ceux qui meurent vraiment l'âme quitte le corps...	430
195 – Le vide qu'avait laissé Mon fils se ressentait même dans l'air...432	
196 – Toute vie peut être simple et intense si elle est vécue spirituellement	434
197 – Je suis la Vierge de la Révélation!	435
198 – Du haut de la Croix, Il vous a confiés à Moi.....	437
199 – Au moment de Ma naissance, un orage a éclaté, suivi d'un très bel arc-en-ciel	438
200 – Nous étions assis au jardin et regardions les étoiles	440
201 – Luc m'a demandé beaucoup de choses sur Jésus	442

202 – ...Et Joseph prenait soin de nous	444
203 – Il marchait en chantant suivi des apôtres.....	445
204 – Massabielle, la grotte.....	447
205 – L'ange m'est apparu comme un très beau jeune homme.....	449
206 – Jésus s'est nourri de Mon lait	451
207 – Je suis l'intermédiaire entre Dieu et le monde.....	453
208 – L'humanité de Jésus est venue de Moi, tandis que la divinité lui est venue de l'Esprit qui L'unissait au Père	455
209 – Il a rompu le pain pour tous	457
210 – C'était le début de la vie publique de Jésus. La Lumière commençait à resplendir sur le monde et Moi Je restais là à attendre les quelques brefs moments de Son retour	458
211 – Avant de quitter la terre, J'ai regardé le monde en Dieu pour le bénir en Son Nom.....	461
212 – Les roses de Mon monde forment des couronnes et des nuages.....	463
213 – Ecoutez-Le! Il vous parle comme à ceux qui les premiers L'ont entendu	466
214 – En cette heure si douce du coucher de soleil, Jésus est avec vous. Sa silhouette se détachait sur le ciel rouge	467
215 – Et Ma maternité a commencé... ..	469
216 – Moi, Myriam, Je viens toujours chez vous, quand vous pensez à Moi.....	470
217 – ...Parce que au paradis l'espace est sans limites et la distance n'est pas un obstacle.....	471
218 – C'était le jour de Mon anniversaire	472
219 – La pensée-prière nous attire et nous allons là où nous percevons de l'amour	474
220 – En ce temps-là Jésus avait huit ans	476
221 – Les vraies et saintes apparitions ne sont pas effacées par le temps	478
222 – En ce temps-là, c'était le printemps à Nazareth	481
223 – Beaucoup de fausses apparitions ont lieu, car le Malin est singe.....	483
224 – Mes images pleurent quand Je vois ce qui se passe dans le monde.....	485

225 – Jésus avait une grosse pierre qu'il utilisait comme escabeau	488
226 – Dans la grotte de Massabielle il y a une petite rose pour vous!	489
227 – Après un voyage fatigant Je suis arrivée chez Elisabeth	490
228 – Personne ne pensait que J'étais préparée pour être la Mère!	492
229 – Le jardin de Gethsémani, les oliviers, la douleur	495
230 – Parfois durant le temps de sa prédication, Il faisait une brève visite à Nazareth et la maison retrouvait lumière et vie....	496
231 – Bernadette est très heureuse dans le Royaume	499
232 – Dans le jardin de Jérusalem Je n'ai jamais désiré cultiver les roses.....	502
233 – «C'est Moi qui vous enverrai ceux que vous devez aider.»....	505
234 – C'était l'heure du coucher de soleil, quand Jésus s'est arrêté à Emmaüs	506
235 – Interpréter est une chose, mais entendre clairement en est une autre.....	507
236 – «Immi, Tu souriras au monde à travers le soleil»	509
237 – «Immi, Je ne suis pas Ton seul fils...».....	510
238 – Joseph avait de la toux. Je lui faisais une tisane de petites semences.....	511
239 – Je suis là quand vous pensez à Moi; Je viens quand vous M'aimez!.....	512
240 – Je descends dans le temps et pénètre vos cœurs	513
241 – «Immi, dans le temps Tu auras un faisceau de rayons lumineux que Tu dirigeras selon mon désir sur ceux que Moi Je connais dans le Père»	514
242 – Les grands et les petits miracles sont accordés à ceux qui touchent et baisent l'ourlet de mon manteau	515
243 – Le rosaire que Je demande au monde: ces fleurs	516
244 – Quand l'ange M'est apparu, J'ai vécu des moments de paradis	518
245 – Si vous M'aviez vue, vous M'auriez regardée avec indifférence.....	520
246 – Je ne connaissais pas de fêtes ni rien de semblable, sauf les fêtes religieuses, quand nous allions au Temple	522
247 – C'était l'aube. Je dormais pendant qu'il entrait par cette porte qui, à Loreto, est du côté de l'autel.....	524

248 – L'Eglise appartient à Mon Fils. Elle brillera de nouveau de son ancienne lumière, quand elle se sera purifiée.....	526
249 – Maintenant c'est à vous, apôtres de ces derniers temps de donner le vin, ou mieux, la foi à vos frères.....	528
250 – Voici comment construire un sanctuaire: en répandant l'amour.....	530
251 – Vous êtes un petit troupeau... Cependant si vous le voulez, Jésus fera en vous de grandes choses.....	531
252 – Je n'aimais pas le désordre. Je n'aimais ni le désordre, ni me retrouver dans une foule ou dans une salle pleine de gens ...	532
253 – Mon Fils vous offre Son amour! Moi, Je Lui offre votre amour!	534
254 – J'ai vécu plus de vingt ans sans Jésus.....	535
255 – Je suis née sans péché originel, donc incapable de pécher .	537
256 – Moi, Je ne suis pas dans le temps, Je connais le temps. Vous, vous êtes dans le temps	538
257 – A toi, Je révèle l'amour qui n'est pas encore totalement vécu	540
258 – Vous vivez les temps que J'ai vus à Fatima et d'autres encore sont tout proches.....	542
259 – Etre sans péché ne met pas à l'abri des douleurs morales...	544
260 – Une tendre petite main: une main qui allait être transpercée.	546
261 – Je T'ai donné deux petits morceaux de mon manteau... Et ils ont coloré Tes yeux.....	547
262 – A vous, Je suis apparue dans votre âme.....	548
263 – Dès que l'un de vous M'ouvre son cœur, J'y entre.....	550
264 – Maintenant J'apparais dans votre cœur, des cœurs qui ont été des oreillers pour Mon Fils.....	551
265 – Au ciel Je n'ai pas eu de corps spirituel. Je l'ai eu sur terre quand J'ai pu aller par bilocation pour quelque œuvre voulue de Jésus.....	552
266 – La dernière étoile s'est éteinte. Je suis rentrée dans la maison vide. Depuis ce jour-là, Je n'ai plus jamais aimé l'aube!	553
267 – Le cœur, c'est le moi; l'âme est là où vit le sentiment.....	555
268 – Je suis Son cristal et Son calice	556
269 – Et cet Enfant qui savourait ce petit pain chaud était Dieu, Mon Fils.....	558

270 – Il était impossible que Je meure, parce que J'étais sans péché.....	560
271 – J'ai été le premier calice de Jésus. Lui, l'Hostie, Je L'ai porté sur Mon Cœur	562
272 – Ils ne savaient pas que Jésus aimait et aime tous les hommes pareillement	564
273 – Moi Je vous défends contre le démon, parce que J'ai été choisie comme intermédiaire entre Dieu et l'humanité.....	566
274 – L'ange Gabriel, Mon gardien qui m'avait toujours accompagnée, s'était manifesté seulement à ce moment-là.....	567
275 – Je me tenais au pied de la Croix. Mes larmes étaient invisibles, elles étaient toutes dans Mon Cœur.....	569
276 – La nuit où Jésus est né le monde entier était en paix	571
277 – Vous pensez à Moi, Je vous écoute. Vous M'appellez, Je viens	573
278 – Jésus a eu, du point de vue humain, une enfance heureuse. Il a aimé ses petites choses et la petite maison.....	574
279 – Mon moi se déplace à travers les ondes de l'esprit comme s'il était une pensée qui va au-delà des limites de l'espace.....	576
280 – Si l'amour attire, il ne peut attirer le mal.....	578
281 – Ce rayon de lumière qui a pénétré Mon corps pour faire de Moi la Mère de Dieu, était celui-là même qui a investi le corps de Jésus dans le sépulcre	579
282 – Voici Mes paroles pour des temps à venir, quand des doctrines encore plus confuses se répandront.....	581
283 – Quand vous verrez Dieu, vous rendrez grâce de la douleur que vous avez acceptée	582
284 – La divine Hostie doit être adorée.....	583
285 – Les trois oliviers dans le jardin... ..	584
286 – «Puis-je M'asseoir au milieu de vous?»	585
287 – Quand je regardais Jésus Enfant, J'étais toujours étonnée de la manière dont Il était venu jusqu'à Moi.....	586
288 – Il n'était pas possible que Je meure. Je portais Dieu en Moi!	588
289 – A Fatima, à cause du mouvement du soleil, tous ont pu croire que quelque chose de particulier s'était passé.....	589
290 – La morale doit revenir ainsi que la foi et l'espérance.....	590

291 – Les roses qui poussent et jamais ne se fanent dans les jardins de l'infini, sont vos bonnes œuvres.....	591
292 – Quand ils arrivent au ciel, tous se souviennent des choses de la terre.....	592
293 – Je suis l'exemple de la pureté!	594
294 – Je me manifeste à vous et Je vous demande de prier avec des sentiments purs et par de bonnes actions, afin que l'humanité s'améliore et que l'Eglise puisse triompher.....	595
295 – J'ai dit beaucoup de choses qui peuvent être interprétées de différentes manières.....	596
296 – Il était impossible que J'aie eu d'autres enfants. J'ai toujours été la Vierge!	597
297 – Quand Jésus est venu à Ma rencontre au cours de la montée avec mon corps glorieux, J'ai pensé à vous tous, au bonheur que vous éprouverez de vous retrouver au-delà de la terre, dans les cieux!	599
298 – Quand vous viendrez au ciel, vous verrez toutes vos fleurs ..	601
299 – Cette nuit J'étais Moi aussi au milieu de cette longue file et J'ai demandé à Jésus d'arrêter le froid et le vent!	602
300 – Je marchais devant eux; ils ne Me voyaient pas, mais ressentaient dans leur cœur une joie profonde	603
301 – Jésus ne vous demande pas des prières et des oraisons continuelles, mais des œuvres et des sentiments.....	604
302 – Infinies sont les voies qui mènent au ciel! Chacune différente de l'autre: autant d'échelles!.....	606
303 – Beaucoup de ce qui nous concerne, vous ne pouvez le savoir, mais ce que vous savez est vrai	607
304 – Le pardon est une forme sublime de charité	608
305 – Souvent Mon Fils se cache dans un cœur et attend que ce cœur le trouve.....	609
306 – Restez sereines, c'est bien ainsi. Qu'il n'y ait ni troubles, ni maladies, mais seulement de l'espérance	610